

Des jeunes de votre entourage vous inquiètent ? Ils n'ont pas le moral ?
Leur comportement est inhabituel ? Vous voulez les aider ?

La formation en premiers soins en santé mentale offerte, **gratuitement**, en français, dans la province, est pour vous !



Société Santé
en français



Réseau santé en français
Terre-Neuve-et-Labrador
Pour en savoir plus sur nos services



→ Pour en savoir plus et vous inscrire, consultez la page 21 de ce *Gaboteur*.

Le **G**aboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 31, N° 17-18

22 juin 2015

1,75 \$ (taxes comprises)

AVERTISSEMENT

CET ÉTÉ, À TERRE-NEUVE ET AU LABRADOR, TOUT SERA POSSIBLE!

MAIS ATTENTION AUX ORIGNAUX...



Photo : Vanessa Roi-Savoie

MARCHER



Photo : Hugo Leblanc

GRIMPER



Photo : Jerry Curtis

FÊTER



Photo : Catherine Fenwick

AIMER

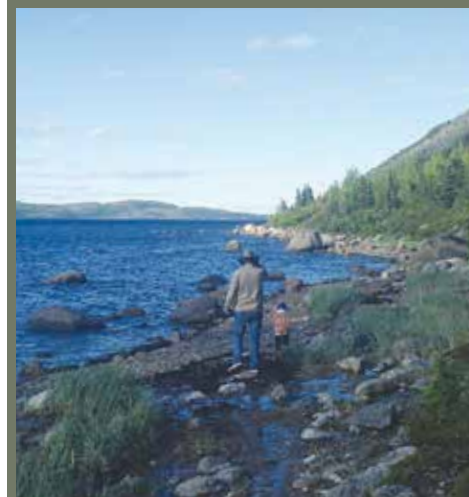


Photo : Sophie Tremblay Morissette

Pour préparer ou prolonger votre séjour, offrez-vous

Le **G**aboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

gaboteur.ca

AVOCAT • LAWYER

Gabriel D. Brodeur

Avocat • Associate

Cabot Place, 1100-100 New Gower St.

CP 5038

St. John's, NL A1C 5V3



Tél. : **709.570.5791**

Fax : 709.722.4565

gbrodeur@stewartmckelvey.com

**STEWART
MCKELVEY**
LAWYERS • AVOCATS

Mot de la rédaction

« Peu de gens, encore, ne pensent à venir à Terre-Neuve et Labrador, et pourtant, c'est une région magnifique qui a de nombreux trésors à offrir », remarquait la veille de fermer les pages de cette édition une voyageuse européenne ravie de sa balade autour de Signal Hill : elle avait même pu observer un aigle à tête blanche, son nid et ses deux petits, déjà gros comme des corneilles. Les touristes et les baleines arrivent, tout comme la belle saison dans notre province : avant de partir en vacances, *Le Gaboteur* vous offre donc un numéro double au thème estival. Dans ce numéro double, nos gaboteurs et gaboteuses (ainsi que nous aimons appeler nos journalistes et photographes pigistes) vous livrent leurs itinéraires et leurs conseils pour rendre votre été inoubliable.

La province se découvre en bateau, qu'il s'agisse de la côte sud de Terre-Neuve,

où subsistent de minuscules communautés isolées, ou de la côte nord du Labrador, en territoire Nunatsiavut. Elle se visite aussi en voiture, notamment sur la longue tirée de la Translabradorienne qu'une de nos courageuses journalistes a parcourue seule, non sans quelques problèmes mécaniques. En marchant, on atteint des coins extraordinaires, patiemment sculptés par la mer depuis 500 millions d'années. Et, pour ce qui est de la plongée sous-marine, Terre-Neuve et le Labrador n'ont rien à envier aux eaux transparentes des Caraïbes : faute de bateaux de pirates, on y explore des épaves de la Deuxième Guerre mondiale et des baleiniers échoués; en plus, les créatures marines y présentent des visages parfois étranges, comme le montre le Mini Aquarium de Petty Harbour.

Dans cette édition, *Le Gaboteur* vous propose aussi de voyager

autrement : en travaillant aux champs, en dormant sur le sofa de parfaits inconnus – qui deviendront bientôt des amis chers, ou encore en partant à la chasse au trésor, GPS en main et chaussures de marche aux pieds. Vous pourriez aussi escalader – ou mieux – regarder quelqu'un escalader un glacier (c'est moins dangereux), vous percher sur un caillou pour contempler la mer ou partir attraper des morues avec de véritables pêcheurs qui connaissent tous les spots.

Cette édition est aussi celle de nos jeunes journalistes : Mohera et Lizaveta, deux élèves de l'École des Grands-Vents de Saint-Jean, y ont écrit des articles et deux autres de leurs camarades, Bonita Basabosse et Kate Dobbia, ont créé ensemble la bande dessinée de la série « Les aventures du gaboteur » lauréate de notre concours jeunesse. Nous espérons que d'autres jeunes prendront le temps de partager leurs aventures et leurs

intérêts avec nous.

Les adultes aussi sont invités à collaborer : si *Le Gaboteur* prend des vacances, ce n'est pas le cas de sa page Facebook. Envoyez-nous vos photos, vos conseils et vos découvertes et, ensemble, profitons du bel été qui s'annonce.

Le Gaboteur sera de retour le 31 août, avec une autre édition spéciale consacrée, cette fois, à la rentrée des classes et aux enjeux de l'éducation en français dans la plus anglophone des provinces canadiennes.

D'ici là, nous vous souhaitons d'excellentes vacances.

Jacinthe Tremblay,
directrice générale et
responsable de la rédaction

Aude Pidoux,
secrétaire de rédaction



Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié 21 fois par an par l'organisme à but non lucratif Le Gaboteur inc.

65, chemin Ridge
St. John's NL A1B 4P5
(709) 753-9585
www.gaboteur.ca

Président

Hugo LeBlanc, presidence@gaboteur.ca

**Directrice générale et
responsable de la rédaction**

Jacinthe Tremblay, jacinthe@gaboteur.ca

Secrétaire de rédaction

Aude Pidoux

Adjointe à la direction

Andréanne Couture,
andreeanne@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro

David Jensen, Michael Burzynski, Steven Watt, Catherine Fenwick, Monica Plourde, Karine Bernard, Vanessa Roy-Savoie, Laura Landry, Suzanne Mealey, Leslie Quennehen, Jocelyn Lachapelle, Thomas Bowdery, Julie Blanchette, John Bookalam, Frédéric Dussault, Andréanne Couture, Michel Savard, Kim Laurin, Lizaveta Zakharova, Hugo Leblanc, Mathieu Laviolette, Mohera Baird Georges, Justin Emberley, Jerry Curtis, Ysabelle Hubert, Neil Burgess, Sophie Tremblay Morissette, Mike Mealy

Mise en page

Julie Raymond

Imprimeur

Imprimeries Transcontinental
Distribution (dernier numéro)
822 exemplaires

ISSN 0836-8155

Exprimez-vous

Qu'on nous lance des fleurs ou des briques, l'équipe du *Gaboteur* adore recevoir vos commentaires. Voir les coordonnées ci-dessus.

Le journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les cinq jours suivant la date de publication. La responsabilité du journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur. Les opinions exprimées dans *Le Gaboteur* ne sont pas nécessairement celles de l'éditeur.

Impliquez-vous

Le Gaboteur appartient à la communauté francophone de la province et à ses lecteurs. Tout individu intéressé peut devenir membre de l'organisme, exercer un droit de vote lors des assemblées générales et devenir éligible à siéger sur le conseil d'administration.

Nos partenaires

Le Gaboteur est un membre actif de l'Association de la presse francophone. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Fermont.

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FERMONT

Lignes agates marketing est la maison de représentation publicitaire nationale du *Gaboteur*.

Lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Ici, il arrive parfois des choses étranges...

Natashquan, Terre-Neuve...

Si vous voyagez hors des sentiers battus de cette province – ou même sur les routes les plus fréquentées, vous pourrez vous retrouver dans des zones dites mortes, d'un point de vue de communications Internet ou cellulaires, s'entend.

Marcella Cormier, une résidente de la péninsule de Port-au-Port, a porté à notre attention un phénomène étrange survenu le 3 juin dernier. « Voulez-vous rire un peu? Je ne peux pas capter le signal du réseau cellulaire de Terre-Neuve-et-Labrador ici, à Trois Cailloux. Dernièrement, l'heure de mon téléphone se règle à l'heure du

Québec, soit 1 h 30 plus tôt qu'ici... Et ce soir, voici ce que MétéoMédia me donne comme prévision et regardez mes données d'emplacement! »

Grâce, ou à cause de cette absence de signal, madame Cormier a donc pu se sentir un peu plus près du village natal du poète Gilles Vigneault. (JT)



Ceci n'est pas une caricature



Photo : Flora Salvo

Sur la route qui mène aux installations de Pêches et Océans Canada, à Saint-Jean, il n'y a pas que la perspective de croiser des coyotes qui fait peur. Les outrages à la langue française par ce ministère du gouvernement fédéral sont tout autant inquiétants.

Si vous croisez d'autres exemples de mauvaise traduction par les ministères ou fédéraux, il nous fera plaisir d'en publier des photos dans le journal ou sur notre page Facebook. Pour collaborer à cet exercice, écrire à redaction@gaboteur.ca.

En route pour le coin le plus isolé de Terre-Neuve, la côte sud

La côte sud de Terre-Neuve est la région la moins visitée par les touristes. On s'y déplace en bateau entre les petits villages qui ont résisté à la relocalisation désirée par le gouvernement. Certains, comme Gaultois, n'ont pas de routes, parce qu'ils n'ont pas non plus de voitures.

David Jensen,
Ottawa

Avant les années 1970, la distribution de la population de Terre-Neuve-et-Labrador était très différente de celle d'aujourd'hui. Les grands centres, comme St. John's et Corner Brook, et même les communautés autour de la baie de la Conception, grandissaient bien sûr à grands pas. Mais ailleurs dans la province, la population était beaucoup plus dispersée. On comptait maints villages minuscules parsemés le long de la côte de la province.

Suite aux efforts du gouvernement provincial pour centraliser la population dans des « centres de croissance », environ 300 communautés ont disparu entre les années 1950 et les années 1970. Leurs résidents ont été réinstallés dans les plus grands centres. Pourtant, certains de ces villages ont résisté. Sur la côte sud de l'île de Terre-Neuve, on trouve des communautés qui comptent parmi les plus isolés du Canada, notamment Gaultois et McCallum.

À pied ou en motoneige

En prenant le traversier à Hermitage, on rejoint premièrement Gaultois, situé

sur Long Island. La petite municipalité, qui comptait près de 600 résidents en 1986, n'en comptait que 176 en 2011. Certes, la population a connu un boom relatif quand les résidents des autres communautés du coin, comme Piccaire, Patrick's Harbour et Great Jervis Harbour, se sont réinstallés à Gaultois. Ici, il n'y a pas besoin de routes, parce qu'il n'y a pas de voitures. Les gens se déplacent à pied ou, pour aller plus loin ou pour travailler, en quatre-roues en été et en motoneige en hiver.

Gaultois et le reste de Long Island représentent un rêve pour les randonneurs et ceux qui aiment la mer. Les curieux qui s'aventurent dans l'isolement de cette communauté en été peuvent en profiter pour participer à la pêche récréative de morue. Malgré la taille décroissante du village, on y trouve une auberge de très haute qualité nommée The Gaultois Inn. L'hébergement, ouvert depuis quelques années maintenant, est géré par Jane Pitfield, une Torontoise qui passe ses étés dans ce coin caché du sud de Terre-Neuve.

Profitons-en tant qu'on peut

En reprenant le traversier pour continuer vers l'ouest, on commence à croire qu'il

n'y a plus que des falaises jusqu'à Port-aux-Basques, quand on tourne un coin et découvre McCallum. Encore plus petit que Gaultois, ce village compte seulement 79 habitants. Malgré, et peut-être grâce à son isolement, la communauté présente de nombreuses occasions d'observer la faune marine sauvage, et elle offre surtout de la paix. Le silence dans la communauté est remarquable, percé parfois par le son d'un moteur de bateau ou de quatre-roues.

Pourtant, le village risque de disparaître sous peu. Début juin, la communauté a voté contre la possibilité de réinstaller les résidents – seuls 78 % des habitants étaient en faveur d'une relocalisation, alors qu'il faut que 90 % d'entre eux disent « oui ». Mais, étant donné la petite population et le fait qu'elle est vieillissante, le sentiment général à McCallum est que, d'ici cinq ans, il n'y aura plus de McCallum. C'est donc le moment idéal pour profiter de ce vestige de la vie traditionnelle à Terre-Neuve avant qu'il ne disparaisse.

Lien internet :
www.gaultoisinn.com



Photo : David Jensen

À Gaultois, comme à McCallum, il n'y a pas d'autos. On se déplace sur des promenades pédestres.



Photo : David Jensen

La morue sèche au soleil à McCallum. Ici, le mode de vie traditionnel des communautés de pêche persiste.

Côte sud de Terre-Neuve

À la découverte du passé à Harbour Breton

Harbour Breton, ancienne capitale de la baie de la Fortune, regorge d'histoires, tant sur le commerce transatlantique que sur la vie d'un de ses habitants les plus proéminents, le marchand de pêche John Joe Rose.

David Jensen,
Ottawa

Tout au bout de la route 360, sur la côte sud de Terre-Neuve, se trouve la municipalité de Harbour Breton. Avec une population d'environ 1700 habitants, il s'agit du plus grand centre de la péninsule de Connaigre.

Cette communauté de pêcheurs connaît une histoire très riche. En tant qu'ancienne capitale de la baie de la Fortune, les anecdotes sur le commerce transatlantique et le bootlegging, la contrebande d'alcool, avec St-Pierre-et-Miquelon y sont nombreuses. À l'intérieur de ce port très protégé – presque caché – se situe un musée qui permet aux résidents et visiteurs d'avoir une vue de la vie d'antan dans ce village historique.

Une vie de luxe

Dans le quartier nord de Harbour Breton, un peu

éloignée du bord de l'eau, se dresse une maison pas comme celles qui l'entourent. Alors que les maisons traditionnelles de style « saltbox » représentent la majorité des résidences dans ce coin, celle-ci domine la vue du littoral. Elle s'appelle Sunny Cottage. Loin d'être un nom ironique pour une maison dans l'une des régions les plus brumeuses du monde, la grandeur de la résidence et du jardin qui l'entoure donne l'impression d'une vie en rose, malgré le brouillard qui semble parfois interminable sur les Grands Bancs de Terre-Neuve.

Construite en 1907 par le marchand de pêche John Joe Rose, Sunny Cottage est la preuve de la vie aisée qu'a connue à l'époque l'homme qui contrôlait l'industrie principale de la communauté, et en quelque sorte la vie de ses habitants.

En ce jour, personne n'habite plus la maison. Elle sert de

musée interactif qui permet aux gens de tous les âges de voir comment était la vie dans cet ancien port de pêche et comment vivait l'un de ses résidents les plus proéminents. On y trouve tous les meubles et vêtements d'une famille victorienne luxueuse, on découvre les activités quotidiennes de la famille de John Joe et, à l'étage, on peut s'asseoir devant une fenêtre pour regarder la circulation des bateaux, comme le faisaient les jeunes filles de la famille il y a plus d'un siècle.

En été, la municipalité profite de l'énorme jardin qui entoure la maison pour organiser des garden-partys. Lors de cette tradition anglaise, tous les membres de la communauté sont invités à venir profiter de jeux, de bouffe, de thé et de convivialité communautaire. Dans ce village de pêche, l'histoire est perpétuellement présente et les résidents peuvent y toucher.

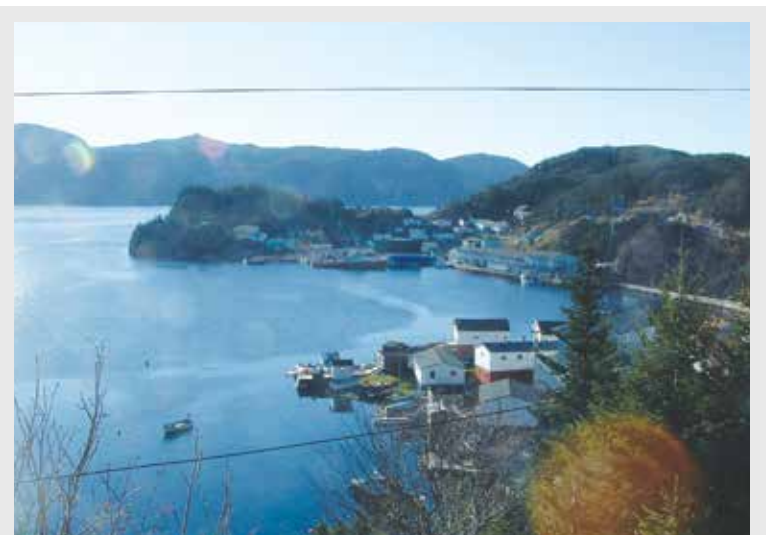


Photo : Gaultois et McCallum

Vue sur une partie de la communauté isolée de Gaultois, sur la côte sud de Terre-Neuve.



Photo : David Jensen

Harbour Breton est le plus grand centre de la péninsule de Connaigre.

Port-au-Port

La vie, il y a 450 millions d'années

Entre Cap-Saint-Georges et La Grand'Terre, les marcheurs peuvent fouler le sol de landes de calcaire, un des plus importants et des plus rares habitats naturels de Terre-Neuve. Mais ces formations rocheuses sont loin d'être les seules découvertes exceptionnelles possibles sur la péninsule de Port-au-Port. Chaque anse, plage, falaise, baie ou lande de la région a une histoire à raconter.

Michael Burzynski,
Rocky Harbour

Traduction,
Steven Watt

La péninsule de Port-au-Port a émergé d'une mer ancienne. La plupart des roches de la région sont des sédiments déposés sur le fond de l'océan. Il y a environ 450 millions d'années, Long Point était un récif corallien qui se développait déjà 220 millions d'années avant les premiers dinosaures. Des fossiles d'animaux et de plantes – colonies coralliennes, couches superposées d'algues bleu-vert, crinoïdes, trilobites, coquilles d'escargots, brachiopodes ressemblants à des crabes – témoignent d'une époque où cette région de Terre-Neuve était proche de l'équateur et couverte d'une mer tropicale chaude.

Au Boutte du Cap et, vers le nord, dans les hautes terres menant à La Grand'Terre, la mer a découpé de hautes falaises dans le substrat calcaire. Des oiseaux marins se nourrissent dans les eaux bleues et font leurs nids sur les falaises et les îles. Des plantes rares poussent dans les sols pierreux qui couvrent les collines. De petits arbres, dont la croissance est freinée par le vent et qu'on appelle « tuckamore » dans la région, poussent en touffes enchevêtrées dans les petits vallons protégés. Mais sur les terres exposées, il y a peu de végétation.

Ces landes de calcaire graveleux sont parmi les plus importants et plus rares habitats naturels

de la province. Si les conditions extrêmes freinent la croissance des arbres, il y a, par contre, de nombreuses espèces de fleurs sauvages aux couleurs vives, y compris la Campanule à feuilles rondes, la Potentille arbustive, le silène acaule et la Saxifrage faux Orpin. Le Boutte du Cap est le seul endroit connu de la province où l'on retrouve le sainfoin de Mackenzie (photo en Une). Ces petites plantes à fleurs roses appartiennent à la même famille que les pois et poussent dans le gazon dense qui couvre le promontoire. Leur floraison débute en juin.

La roche calcaire est relativement douce et elle s'érode facilement. Au bord de la mer, le long du sentier Gravels, on retrouve de petits affleurements en forme de champignons, grottes et arches. On en retrouve également à Sheaves Cove, où des chutes tombent en cascade vers un petit marécage, avant que l'eau coule dans la mer. Une carrière de calcaire a été ouverte à Aguathuna en 1911 et le calcaire exporté était utilisé dans le processus de production du fer. On n'a enlevé que le calcaire de meilleure qualité, en laissant une butte ayant trop d'impuretés au milieu de la carrière. Ce qui est aujourd'hui une butte était autrefois une caverne formée par l'érosion du calcaire durant le Carbonifère (il y a environ 330 millions d'années). Cette caverne a été remplie, plus tard, par des fossiles d'animaux marins.

Là où la route traverse la rivière Romaines, près de Kippens, se

trouve un autre affleurement de roches datant du Carbonifère. Un peu en amont de la route, les falaises blanches sont composées de gypse doux – un dépôt de sel témoignant d'une mer évaporée –. Le gypse est utilisé dans la fabrication du plâtre. L'érosion du gypse donne l'impression que deux piliers blancs protègent l'embouchure de la rivière.



Photo : Catherine Fenwick
Le Cap carré, au Boutte du Cap, accueille une importante colonie de mouettes tridactyles (*Black-legged Kittiwake*).



Photo : Catherine Fenwick
Les landes de calcaire, près de La Grand'Terre et le sainfoin de Mackenzie, en fleurs.

En savoir plus :

Carte des zones de landes de calcaire de la péninsule de Port-au-Port
[www.limestonebarrens.ca/images NewLimestoneBarrensMapPortAuPort.jpg](http://www.limestonebarrens.ca/images/NewLimestoneBarrensMapPortAuPort.jpg)
Site sur les landes calcaire de Terre-Neuve (en anglais) : www.limestonebarrens.ca/

Port-au-Port

Escapade à Long Point

Pas besoin de faire de longues heures de route pour goûter à la nature et à la liberté. La Péninsule de Port-au-Port regorge de trésors naturels facilement accessibles, comme Long Point.

Monica Plourde,
Port-au-Port

Situé à l'extrémité nord de la Péninsule de Port-au-Port, la pointe de Long Point vous séduira par sa simplicité et par le sentiment de quiétude qu'elle dégage. Pour vous y rendre, empruntez la route 463 jusqu'à la petite ville de Lourdes et prenez la route indiquée vers les villages de Maison d'hiver et de l'Anse-à-Canard. Traversez ces deux villages pour aboutir sur un chemin en terre battue aisément praticable : la preuve, je l'ai fait avec ma p'tite Kia. À la fin de ce chemin long d'environ 5 km, vous allez en perdre le souffle devant la beauté de ce qui se trouve devant vous.

Avec les montagnes en fond de paysage, le port récemment rénové de Blue Beach, ses bateaux et ses petites cabanes semblent figés dans l'histoire ancienne de la province. Ce petit coin de la péninsule a été habité pour la première fois lors

des fastes années de la pêche à la morue. Les pêcheurs français s'y établirent pendant la saison de pêche, aménageant des cabanes pour y loger le temps de remplir leurs cales de leurs précieuses prises. La tradition semble perdurer puisque la plupart des pêcheurs du port logent dans leur petite maison le temps de la pêche. Si vous en avez la chance, arrêtez-vous pour discuter avec eux, ils seront heureux de vous parler de leur saison de pêche.

Des bottes en caoutchouc

Rendu à ce point, il vous faut stationner votre auto au port et marcher en suivant la petite route qui longe les cabanes, puis emprunter un des deux chemins possibles pour vous rendre au bout de la pointe. L'extrémité de la pointe se trouve en plein devant vous, derrière la petite colline qui vous cache la vue. Vous pouvez soit longer la plage de galets (petites roches rondes), soit marcher sur l'herbe, mais attention, les deux options ont leurs défauts. Les

galets sont instables et il vous faudra prendre votre temps pour éviter de vous blesser. L'herbe pousse sur de la tourbe qui absorbe très bien l'eau et, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, vos pieds seront mouillés; des bottes de caoutchouc sont donc requises. J'espère ne pas vous avoir découragé, parce que le paysage et le sentiment de conquérir un nouveau territoire en valent la peine.

Arrivé au bout, seule une tour de transmission météo fait un peu tache dans le décor, mais on peut lui trouver une utilité : il y a en effet une échelle sur cette tour. Je ne crois pas que l'on soit autorisé à y grimper, mais bon, puisque personne ne surveille... n'allez surtout pas dire que j'ai une mauvaise influence!

La marche dure de 20 à 30 minutes, tout dépend de combien de fois vous vous arrêtez prendre des photos. On ne peut que s'émerveiller du magnifique paysage qui nous entoure, tellement que vous allez vouloir y retourner.



Photo : Monica Plourde
Entre herbe mouillée ou galets instables, il faut choisir.

Bell Island, la croisière à petit prix

Karine Bernard,
Saint-Jean

Prenez une grande bouffée d'air frais et ayez votre caméra et vos jumelles tout près. La traversée entre Portugal Cove et Bell Island est tout simplement magnifique! Pendant la vingtaine de minutes que dure le trajet, admirez la mer, les montagnes et les flancs rocheux. Avec un peu de chance vous verrez des baleines et peut-être même quelques glaciers échoués dans une des nombreuses baies.

Une fois sur l'île, soyez curieux! Que vous soyez en vélo, en véhicule, à pied, avec un kayak ou un équipement de plongée sous-marine, l'île saura vous séduire. Empruntez les rues qui longent la côte et surtout, si vous êtes en voiture ou en vélo, faites des arrêts et marchez. Les flancs, rongés par la mer, sont spectaculaires mais bien dissimulés!



Photo : Karine Bernard

La côte de Bell Island offre des surprises spectaculaires

Tarifs et horaires des traversiers :
www.tw.gov.nl.ca/ferryservices/schedules/

Que faire à Bell Island :
www.bellisland.net

Le paradis du vélo

Pour les cyclistes, bonne nouvelle : mis à part la côte abrupte en sortant du bateau, il y a très peu de dénivellés et la superficie de l'île (34 km²) se prête à merveille à une journée de vélo. Parmi les attractions, visitez la mine de fer qui fut, autrefois, une des plus grosses au monde. Pour les amateurs de kayak en mer, profitez des multiples plages aux eaux cristallines et turquoise, des rochers percés et de la faune aquatique. Pour les amateurs de plongée sous-marine, observez les épaves et les animaux marins. Quant au tarif de la traversée? À peine 12 \$ l'aller-retour : le billet inclut votre véhicule, deux adultes et un enfant. Si vous voyagez en solo avec votre vélo, profitez de l'aventure pour à peine 2,50 \$.

Karine Bernard,
Saint-Jean

Vous cherchez où déguster un plat cajun, à la terre-neuvienne, ou encore des sushis aux fruits de mer locaux, dans un univers artistique, perché à l'extrémité d'une péninsule? Entourez Grates Cove sur votre carte routière! Dernier village, complètement au bout de la péninsule d'Avalon (route 70), Grates Cove est un must à découvrir! D'abord, pour la beauté des lieux, qui sont tout simplement magiques! Le village, d'à peine 175 habitants, est situé sur un flanc rocheux où foisonnent lingonnes et bleuets. Un magnifique sentier d'une quinzaine de minutes vous amène au sommet de la colline rocheuse d'où vous aurez une vue panoramique sur les environs et l'océan à perte de vue.

Le grand air vous a ouvert

l'appétit? Allez vous ravitailler au succulent Café Grates Cove Studios! Ouvert tout récemment, le café studio est chaleureux et jovial. Le personnel attentionné offre une variété de repas qui marient leurs influences terre-neuviennes et cajuns. Des saucisses Jambalaya, pétoncles au vin, poulet gombo, burger à la morue, soupe curry à la noix de coco ou encore pizza au brocoli sans gluten sont quelques exemples des plats offerts au menu. Pour agrémenter l'ambiance, le restaurant

est décoré des œuvres confectionnées par les artistes en résidence qui y sculptent notamment des lampes, des ustensiles de cuisine et même des xylophones.

Pour plus de renseignements :
www.gratescovestudios.com/restaurant



Photo : Courtoisie de Karine Bernard
Karine Bernard en pause pendant sa balade à Grates Cove



Le village de Grates Cove

Photo : Karine Bernard

Mad Rock, des roches en pics et en galets

Karine Bernard,
Saint-Jean

Pour les amateurs de géologie, de randonnées pédestres et d'histoire, Mad Rock, bien caché à la pointe de Bay Roberts dans la péninsule d'Avalon, est un incontournable. Admirez les formations rocheuses très particulières en forme de pics et de galets. Selon les géologues, ces tranches rocheuses seraient des sédiments denses en poussières volcaniques qui auraient été déposés il y a plus de 500 millions d'années. L'endroit est également idéal pour observer Conception Bay et ses nombreuses îles et anses.

À la droite du stationnement débute un magnifique sentier de randonnée de 6 kilomètres. Vous longerez les flancs rocheux puis redescendrez le long de la plage où les capelans

sont nombreux vers fin juin, début juillet. Côté historique, les communautés qui s'y trouvent, notamment French's Cove et Juggler's Cove, furent attaquées à plusieurs reprises par Pierre LeMoine d'Iberville, Jacques Testard de Montigny et leurs hommes en 1697 et 1705.

De la route 70 à Bay Roberts, empruntez Water Street qui longe la baie sur quelques kilomètres jusqu'à Mad Rock, situé à la pointe de la péninsule de Bay Roberts (suivez les panneaux indiquant Scenic Mad Rock). La dernière section de la route, moins d'un kilomètre, est en gravier. Vous pouvez stationner tout au bout. À gauche du stationnement, des escaliers descendent sur la grève pour mieux admirer les pics rocheux et à droite se trouve le sentier de randonnée pédestre.



Les paysages de Mad Rock sont à couper le souffle.

Photo : Karine Bernard

Pour plus de renseignements, visitez :
www.bayroberts.com/tourism/shwt.htm

L'été communautaire francophone

Plusieurs organismes offrent des activités spéciales en français à Terre-Neuve et au Labrador cet été, en plus de leur programmation régulière. Vous vivez ou vous passez dans leur coin? Les membres de leur équipe se feront un plaisir de vous accueillir.

Labrador

Association francophone du Labrador (AFL) 308, Hudson Drive, Labrador City (709) 944-6600 - info@afltnl.ca

L'AFL tiendra son camp de jour entre le 6 juillet et le 28 août. Il y aura également une activité « Piscine et social » à Wabush le 12 juillet à 13 h. Les bureaux de l'AFL seront fermés le 31 juillet, jour des régates de Wabush.

Femmes francophones de l'Ouest du Labrador (FFOL)

Le café hebdomadaire de l'organisme FFOL se poursuit tout l'été, les mercredis à 10 heures.-

Péninsule de Port-au-Port

Centre les Terre-Neuviens Français (TNF) Cap-Saint-Georges (709) 644-2050 - centretnl.ca

En plus de ses activités régulières, l'organisme les Terre-Neuviens français de Cap-Saint-Georges tiendra son festival régional bilingue les 1er et 2 août au Centre TNF. La programmation de cet événement sera annoncée sur la page Facebook Port au Port Info.

L'Association régionale de la côte ouest (ARCO)

La Grand'Terre

Centre scolaire et communautaire Saint-Anne (709) 642-5254

Il y aura cuisson dans le four à pain du parc Boutte du Cap tout l'été. L'ARCO organise également, en collaboration avec les organismes Terre-Neuviens Français et l'héritage de l'île Rouge, les célébrations de la Saint-Jean-Baptiste qui auront lieu le 27 juin (voir notre encadré)

Pour les détails, visitez la page Facebook Port au Port Info

Chez les Français

L'Anse-à-Canards

(709) 642-5498 - cfac_bdb@hotmail.com.

Les célébrations de la Fête du Canada auront lieu le 1er juillet et comprendront, en plus de la levée du drapeau, un barbecue accompagné de musique. Le festival « Un plaisir du vieux temps » se tiendra également du 7 au 9 août. Les festivités débuteront le vendredi avec

une activité de karaoké. Le samedi, des performances de musique traditionnelle débiteront à 14 h et une danse aura lieu vers 21 h. Le dimanche, il y aura un repas communautaire à partir de 12 h et des prestations de musique traditionnelle ainsi que de la danse à partir de 14 h

Saint-Jean

Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ)

Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents, 65, chemin Ridge, Saint-Jean (709) 726-4900 - bonjour@acfsj.ca

Cet été, l'ACFSJ offre à ses membres la possibilité de venir jouer au badminton dans le gymnase du Centre scolaires et communautaire des Grands-Vents les jeudis à 18 h ainsi que de participer à une marche matinale les mercredis à 9 h 30 (sauf le 5 août) à partir du stationnement du Holiday Inn (côté MacDonald Drive).

La bibliothèque du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents est aussi rendue accessible par l'ACFSJ pendant les heures d'ouverture régulières du centre. Surveillez aussi le site web de l'ACFSJ (www.acfsj.ca) pour connaître les dates des prochains ateliers de cuisine et des soirées de cinéma franco et de cinéma jeunesse pendant la période estivale.

Pour plus d'informations : www.acfsj.ca.

French Fridays

Le groupe des French Fridays prévoit une virée d'une durée de deux heures avec le Party Bus le 10 juillet en soirée. Le coût d'inscription est de 25 \$ et le nombre minimum d'inscription de 20 personnes doit être atteint pour assurer la tenue de cette activité.

Pour plus de détails sur ce groupe informel et connaître ses activités estivales, écrivez à frenchfridays@hotmail.com ou consultez la page Facebook du French Fridays.

Messe en français

Une messe en français se tiendra à la Marian Chapel de la Basilique le 28 juin à 13 h. Vous pouvez accéder à la Marian Chapel par le stationnement du St. Bonaventure College, derrière la Basilique. Il n'y aura pas de messes en français en juillet et en août. Pour plus d'informations, veuillez écrire à infomfjsnl@gmail.com, appeler au 763-5757 ou consulter la page du groupe Facebook « Messe en français à Saint-Jean (NL) ».

Fédération des parents francophones de Terre-Neuve-et-Labrador (FPFTNL)

La Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et Labrador (FPFTNL)

organise un camp d'été pour les jeunes de 3 à 7 ans du 29 juin au 28 août. Le camp a lieu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 et le lieu de ralliement est la suite 111 du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents. Pour plus d'informations : www.fpftnl.ca.

Réseau immigration francophone (RIF)

Le Réseau immigration francophone de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et Labrador (RIF) tiendra une table de pâtisseries à l'entrée du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents le 14 juillet en avant-midi dans le cadre de la Fête nationale de la France. Page Facebook : facebook.com/VIVREaTNL.

Un brunch « Saveurs du Maghreb » aura également lieu le 17 juillet de 10 h à 12 h. Cet événement est gratuite et ouverte à tous.

Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador (FJTNL)

Une quarantaine de jeunes de la province participeront, sous la responsabilité de FJTNL, à la 36e édition des Jeux de l'Acadie qui se tiendront à Charlottetown (Î.-P.-É.) du 26 au 30 juin 2015. Pour suivre leurs performances et les encourager, visiter la page Facebook de Franco-Jeunes et suivez #tnlauxjeux sur Twitter.

Réseau santé en français de la FFTNL (RSF TNL)

Le RSF TNL, en collaboration avec le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP) tiendra un Institut estival de santé mentale les 27 et 28 août à Saint-Jean. Cette formation s'adresse aux adultes en interaction avec les jeunes et porte sur les premiers soins en santé mentale. Cette formation est gratuite. Pour en savoir plus, consultez l'annonce du RSF en page 18.

Réseau culturel francophone de la FFTNL (RCF)

Le RCF animera à nouveau cet été une tente francophone à l'occasion de la 39e édition du Festival folk de Terre-Neuve-et-Labrador (Newfoundland and Labrador Folk Festival) qui se tiendra du 7 au 9 août au parc Bowring, à Saint-Jean. Pour connaître la programmation du festival et de l'Espace Franco du RCF, ainsi qu'acheter des billets, visitez le site Internet du festival www.nlfolk.ca ou com.

Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE TNL)

Le RDÉE TNL collaborera à plusieurs événements pendant la période estivale, notamment l'Expo Labrador qui se tiendra à Happy Valley-Goose Bay du

21 au 24 juin ainsi que le Opportunity Placentia Bay à Marystown les 24 et 25 juin. Une première rencontre dans le cadre du projet Circuit Grand Nord aura également lieu à Happy-Valley-Goose Bay le 23 juillet. Pour connaître les autres activités et services du RDÉE TNL offerts aux individus et aux entreprises, visitez son nouveau site Internet. www.rdeetnl.com

Le Gaboteur

La prochaine édition du Gaboteur en versions papier et électronique paraîtra le 31 août et aura pour thème le retour en classes. Nous diffuserons à l'occasion des nouvelles sur notre site Internet et les réseaux sociaux. Plusieurs activités destinées aux écoles seront préparées au cours de l'été. Le concours de bande dessinée « Les aventures du gaboteur » se poursuit tout l'été. (voir notre article en page 20) www.gaboteur.ca/concours-de-bd

Suivez également l'actualité communautaire francophone sur le portail francotnl.ca

Saint-Jean-Baptiste à Port-au-Port

Une Saint-Jean-Baptiste très spéciale à Port-au-Port

Les célébrations de la Saint-Jean-Baptiste sur la péninsule de Port-au-Port se tiendront, cette année, le 27 juin, sous le signe de plusieurs alliances. Ainsi, les francophones et les autochtones s'uniront lors d'une cuisson au four à pain du parc Boutte du cap, à Cap-Saint-Georges, à 10 heures.

À midi, deux groupes de marcheurs partiront respectivement du Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne, à La Grand'Terre, et du Centre les Terre-Neuviens Français, à Cap-Saint-Georges, pour se retrouver sur la montagne et déguster un barbecue communautaire.

Au cours de cette journée, l'incorporation de la municipalité de Cap-Saint-Georges, le 24 juin 1946, sera également soulignée.

Les 50 premiers participants inscrits recevront un prix. Cette activité est gratuite.

Pour plus d'informations, visitez la page Facebook Port au Port Info.

Des festivals pour tous!



Photo : Catherine Fenwick



Photo : Catherine Fenwick

Petit jardin deviendra grand!



Photo : Courtoisie de l'ACFSJ

Un jardin de multiples espèces de baies grandit de jour en jour devant le Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents, à Saint-Jean. Ces arbustes ont été mis en terre en juin dernier par des élèves et des parents de l'école francophone de Saint-Jean ainsi que des aînés bénévoles de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean.

L'Espace Franco au Festival folk : un incontournable



Photo : Jacinthe Tremblay

La tente francophone du Festival folk de Terre-Neuve-et-Labrador, à Saint-Jean, offre toujours des moments magiques, comme cette session réunissant des musiciens de renom de la province et du Québec en 2014, afin d'interpréter la pièce « Le papier Gaboteur », d'Émile Benoit.

Plaisirs du bon temps



Photo : Catherine Fenwick

Pendant l'été sur la péninsule de Port-au-Port, un plaisir ne vient jamais seul. Si vous passez au parc Boutte du Cap, à Cap-Saint-Georges, vous pourrez goûter le bon pain frais cuit dans un four à bois traditionnel. Et peu importe le festival où vous irez, vous pourrez entendre l'accordéoniste virtuose Bernard Félix.

HORAIRES D'ÉTÉ DES ORGANISMES FRANCOPHONES DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Quelques changements sont à noter dans les heures d'ouverture de certains organismes francophones de la province.

Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ)

• Pour les mois de juillet et août, le Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents sera fermé les samedis et dimanches. Les heures d'ouverture du lundi au vendredi seront de 8 h 30 à 22 h 30 (www.acfsj.ca).

Le Gaboteur

• Les bureaux du Gaboteur seront fermés en juillet. Il sera toutefois possible de rejoindre l'équipe du journal à l'adresse dg@gaboteur.ca. Les heures d'ouverture à compter du 3 août seront annoncées sur le site Internet du journal (www.gaboteur.ca) et sur sa page Facebook.

Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP)

• À partir du 29 juin, les bureaux du CSFP seront ouverts de 8 h 15 à 16 h 30 du lundi au jeudi et de 8 h 30 à midi les vendredis (www.csfp.nl.ca).

Heures habituelles

• Les heures d'ouverture des autres organismes francophones de la province, soit la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), du Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE TNL), de la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL), à Saint-Jean ; de l'Association régionale de la côte ouest (ARCO) et l'Héritage de l'Île rouge, à La Grand'Terre, des Terre-Neuviens Français (TNF), à Cap-Saint-Georges, de Chez les français de l'Anse-à-Canards, sur la péninsule de Port-au-Port ; et de l'Association francophone du Labrador, à Labrador City demeurent les mêmes pendant la période estivale.

Vous pouvez trouver les coordonnées de ces organismes ainsi que des informations sur leurs activités sur le portail www.francotnl.ca, sur leur site Internet ou leur page Facebook.

LA DATE LIMITE APPROCHE

La 14^e édition des **Prix Éloizes** s'en vient à grands pas et se déroulera à **Dieppe du 4 au 8 mai 2016**.

Les artistes et les intervenant.e.s du domaine artistique et culturel sont invité.e.s à soumettre un dossier de **candidature avant le 30 juin 2015**.

Les œuvres ou les prestations doivent avoir été créées ou présentées au cours de la période couverte par les prix Éloizes 2016, soit du 1^{er} juillet 2013 au 30 juin 2015.

Les formulaires de mises en candidature ainsi que tous les détails sont disponibles au www.aaapnb.ca/leseloizes



Pour plus de renseignements

Académie des arts
et des lettres de l'Atlantique
eloizes@aaapnb.ca
(506) 852-3313

LES
ÉLOIZES

Voyager en dormant sur un canapé

Grâce à Couchsurfing, vous pouvez dormir chez des gens que vous ne connaissez pas, échanger avec d'autres voyageurs et même voyager en restant chez vous, en laissant venir à vous les explorateurs téméraires qui visitent votre coin de pays !

Vanessa Roy-Savoie,
sans Domicile fixe pour juin

Répandu dans plus de 200 000 villes à travers la planète, Couchsurfing permet à ses quelque 10 millions de membres de découvrir une ville, un village ou une région autrement en étant accueilli, gratuitement, chez des locaux.

L'inscription sur Couchsurfing est gratuite. Vous pouvez vous créer un compte ou vous connecter directement avec vos informations Facebook. Vous aurez accès à la base de données des couchsurfeurs. Ces derniers se divisent en trois catégories; ceux qui sont à la recherche d'un hébergement près de chez vous, ceux qui sont prêts à vous héberger et, finalement, ceux qui peuvent vous rencontrer. Bien entendu, tous les membres ont envie de rencontrer des voyageurs. Mais comme certaines personnes n'ont pas

l'espace pour héberger, elles prendraient volontiers un café, une bière ou une balade dans la ville avec vous pour vous faire découvrir des merveilles.

Compléter son profil : un gage de sécurité

Comme n'importe quoi sur Internet, il faut rester prudent. Voici mes conseils quant à Couchsurfing; téléchargez au moins une photo de vous et ajoutez un minimum d'informations vous concernant sur votre profil. Plusieurs sections vous sont suggérées afin de vous aider dans cette démarche; quelles langues vous parlez, d'où vous venez, etc. Sans vous éterniser, sachez qu'une courte présentation de vous est un moyen pour les gens qui vous hébergeront d'en connaître un peu plus sur votre personne. Il n'est pas nécessaire d'ajouter 300 photos à votre profil : une ou deux où l'on peut facilement

vous reconnaître font l'affaire.

Personnellement, je me méfie toujours d'un profil sans photo et sans information. Je prends aussi le temps de lire les références laissées par d'autres couchsurfeurs. Ça me donne une idée du type d'hébergement et d'expérience auxquels j'aurai droit. Je prends aussi soin de regarder depuis quand la personne est membre du site. Si, par exemple, c'est un nouveau compte, un petit nombre de références et d'amis est normal.

À quoi s'attendre ?

Le mieux reste de ne s'attendre à rien. Certains couchsurfeurs auront un simple divan à vous offrir, peut-être même un divan lit, d'autres, une chambre avec un lit confortable et parfois, ce sera le sol. Certains hôtes vous feront la cuisine, d'autres vous feront visiter le coin... L'idée reste d'avoir une expérience

différente de celle d'un touriste ordinaire.

Couchsurfing, c'est un grand projet de partage et d'échange. L'idée est de rendre les voyages accessibles et de visiter, ou de faire visiter, un endroit autrement.

Partagez votre coin de pays avec des gens qui sont intéressés à découvrir la vie des locaux !

Lien internet :
www.couchsurfing.com
Site officiel



Photo : Aude Pidoux

Quand ils ont de la chance, les couchsurfeurs dorment dans un lit. Sinon, un canapé fait l'affaire.

Géocaching

Une chasse au trésor GPS en main

Vous aimez la randonnée en plein air, le vélo ou la course à pied ? Vous avez toujours rêvé d'être pirate et de cacher, ou de découvrir, un trésor ? Pourquoi ne pas tenter le géocaching ?

Laura Landry,
Happy Valley-Goose Bay

Le géocaching, activité extérieure qui allie outils traditionnels (vos jambes) et nouvelles technologies (le GPS) fait de plus en plus d'adeptes. Semblable à la course d'orientation en forêt, le géocaching se pratique à un rythme de randonnée et le terrain de jeu est immensément plus grand.

Le géocaching consiste à repérer un objet caché à des coordonnées géographiques que le chercheur de cache aura téléchargé sur son appareil de positionnement par satellite; appareils spécialisés ou téléphone intelligent. L'objet se trouve à l'abri des éléments dans une boîte. Lorsque le chercheur trouve l'objet, il le prend et le remplace par quelque chose de valeur égale ou supérieure et va ensuite inscrire sa découverte sur le site www.geocaching.com. L'inscription de base est gratuite et vous permet de voir beaucoup de caches ainsi que de connaître les événements de géocaching qui se déroulent près (ou loin) de chez vous.

Les caches sont installées par d'autres adeptes de géocaching. On en trouve pour tous les niveaux : autant pour les experts qui sauront trouver un mémo dans un boîtier de film photographique 35mm en haut d'une montagne après avoir traversé lacs et rivières, que pour le géocacheur débutant qui en trouvera un dans un parc à chiens près de chez lui.

Poser une cache sur son terrain peut aussi s'avérer une

excellente façon de rencontrer des gens de sa région ou des voyageurs. Le géocaching est une activité qui se pratique à l'échelle planétaire, près six millions de terriens sont devenus membres depuis ses débuts en 2000. À ceux qui voudraient s'y adonner près de chez eux, sachez que la plupart des provinces canadiennes ont une association d'amateurs de géocaching, ce qui vous permet de pratiquer avant de conquérir le monde.

L'activité de géocaching se veut respectueuse de l'environnement et des gens, alors pas question de placer une cache sans la permission du propriétaire du terrain ou dans des lieux interdits, ni de laisser ses papiers de barres tendres le long de votre chemin, d'où l'expression de l'association : « Cache in, trash out ».

Événements de géocaching dans la province

Baie de la Conception,
dimanche 28 juin :
Cours de géocaching au centre
d'interprétation Manuels River
Hibernia à Conception Bay
South de 13h à 15h.
Happy Valley-Goose Bay,
fin de semaine de la Fête du
travail : événement annuel
organisé par Mr Popcorn et
Volanges.
Emplacement à déterminer.

La liste de tous les événements
se trouve sur le site
www.geocaching.com

Guide pratique pour devenir géocacheur ou géocacheuse

Vous devez vous inscrire sur le site [geocaching.com](http://www.geocaching.com) (disponible en français), il est possible de créer un compte de base gratuitement ou de payer pour devenir membre premium (environ 30\$ annuellement).

Choisissez votre première cache, entrez ses coordonnées sur votre téléphone intelligent ou GPS. Si vous n'avez pas déjà un système de positionnement sur votre téléphone, il suffit de

télécharger une application.

Planifiez votre trajet. Il ne vous reste plus qu'à enfiler vos chaussures et partir à la chasse aux caches. Truc: le trajet le plus droit n'est pas toujours le plus court.

Une fois le trésor trouvé, inscrivez votre nom sur le registre et entrez votre découverte en ligne.

Partez pour votre prochaine découverte!

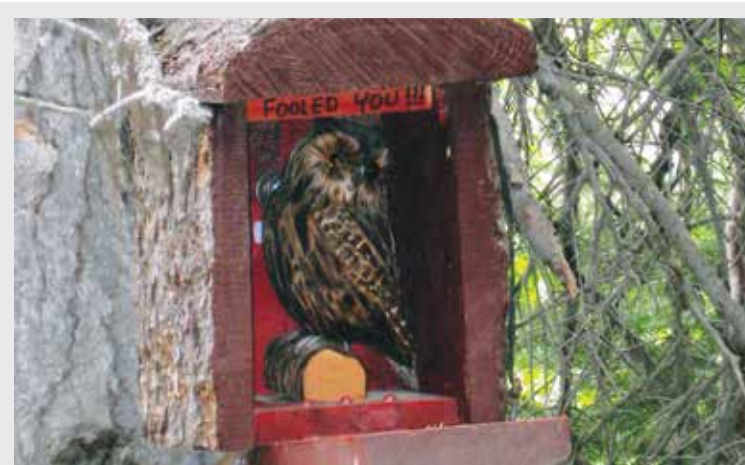


Photo : Mike Mealy

Cache de Mr Popcorn à Happy Valley-Goose Bay



Photo : Suzanne Mealey

La cache de Suzanne Mealey, alias Volanges, est remplie de travelbugs. C'est une cache « boîte aux lettres hybride », la première cache de ce genre à Happy Valley-Goose Bay.

La boîte aux lettres est une forme de chasse au trésor ancêtre du géocaching, utilisant des indices au lieu de coordonnées. La géocache contient toujours un logbook; la boîte aux lettres, quant à elle, contient toujours une étampe, le plus souvent fabriquée à la main, et un tampon encreur. La personne qui trouve la boîte aux lettres collectionne les étampes dans son livre de bord personnel.

La boîte aux lettres hybride est une évolution de la simple boîte aux lettres et peut être trouvée grâce à ses coordonnées géographiques. Le propriétaire en a fait une boîte aux lettres et une géocache en incluant des indices dans la description de la cache.

Wwoofing

Des vacances les mains dans la terre

Travailler au potager, apprendre les bases de l'agriculture biologique, prendre soin d'animaux, rencontrer des locaux et partager leur vie... Le wwoofing offre une expérience de voyage différente basée sur l'entraide et l'échange.

Leslie Quennehen,
Saint-Jean

World wide opportunities on organic farm (WWOOF) est un système de volontariat international basé sur l'échange. Il relie des agriculteurs possédant une ferme biologique ou des entreprises solidaires agissant pour le bien de l'environnement et des bénévoles prêts à aider et à vivre une expérience enrichissante. En échange de quelques heures de travail, l'hôte fournit le gîte, le couvert et parfois beaucoup plus.

J'ai eu la chance de faire un mois de wwoofing dans le sud de l'Alberta, dans un refuge recueillant des animaux maltraités ou abandonnés. Nous étions huit wwoofers sur la ferme perdue au milieu des montagnes. Nous travaillions 5 jours par semaine, environ 5 heures par jour, pour améliorer le confort des animaux et de la ferme : soins, dressage, bricolage et jardinage dans le potager biologique. En un mois, j'ai appris énormément de savoir-faire et rencontré des personnes extraordinaires venant d'un peu partout (Pays de Galles, Allemagne, États-Unis...). Nos hôtes étaient également très attentifs à nous faire découvrir la province : durant nos fins de semaine de congé, ils nous emmenaient visiter les parcs nationaux, nous baigner dans les lacs et observer les animaux sauvages. Pour résumer, ce

fut l'une de mes plus belles expériences de voyage!

Alors, à Terre-Neuve-et-Labrador, peut-on faire du wwoofing? Bien sûr! Les offres ne sont pas nombreuses mais elles existent! Certains proposent de contribuer au développement de cafés, musées ou auberges de jeunesse, d'autres d'aider à la ferme : ramassage de baies au Labrador, jardinage et élevage d'animaux dans la baie de Bonavista ou encore, soins de deux poneys terre-neuviens près du parc de Terra-Nova.

Pour plus d'infos :

www.wwoof.ca
(site officiel – en français et en anglais) et
www.helpx.net/
(en anglais).

Coût : vous payez uniquement votre voyage jusqu'au lieu de wwoofing, ainsi qu'une contribution au réseau WWOOF (sur le site officiel : 55\$ pour une personne/65\$ pour deux personnes pour un an. Sur le site helpx : 30\$ pour deux ans). Cette contribution vous permettra, lors de l'inscription sur le site internet, d'avoir accès aux coordonnées des hôtes (adresse exacte, numéro de téléphone, courriel).



Photo : Leslie Quennehen

Les fins de semaine sont l'occasion de partir à la découverte de la région dans laquelle on wwoofe.



Photo : Leslie Quennehen

Refuges pour animaux, agriculture, construction d'auberge de jeunesse : les offres de wwoofing sont variées.



Photo : Leslie Quennehen

Ceci n'est pas Western Brook Pond. (Waterton National Park, Alberta)



Le Gaboteur

Offre d'emploi

Agent.e de relations avec les abonné.es et les partenaires associatifs

(Poste à temps partiel- 15 heures par semaine en moyenne)

Le Gaboteur paraît 20 fois par année, en version papier et électronique. S'il compte déjà des centaines d'abonné.e.s qui le reçoivent à la maison, dans des écoles ou des milieux de travail de Terre-Neuve-et-Labrador et d'ailleurs, Le Gaboteur est encore un secret trop bien gardé.

Responsabilités :

- Traiter aux p'tits soins nos abonnés actuels et en attirer de nouveaux
- Collaborer à l'organisation et au suivi des activités de promotion du journal
- Répondre aux demandes d'informations générales, par téléphone ou par courriel
- Tisser et maintenir des liens avec organisateurs d'activités en français dans la province

Profil recherché :

- Courtoisie et sens du détail
- Bilinguisme, à l'oral et à l'écrit
- Expérience de travail ou de bénévolat dans un organisme à but non lucratif ou en service à la clientèle
- Intérêt pour les médias et la communication interpersonnelle
- Expérience de l'utilisation de Wordpress et des médias sociaux sont des atouts

Lieu de travail :

Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents, Saint-Jean

Salaire :

15 à 18 \$ de l'heure, selon les compétences et l'expérience

Entrée en poste :

Au plus tard le 17 août 2015

Pour postuler, envoyez votre curriculum vitae, une lettre de motivation ainsi que trois références, en français, à l'adresse dg@gaboteur.ca

Chaque année, Marine Atlantique contribue à plus de 100 000 vacances en famille.



Avec nous, le voyage est aussi important que la destination. Que vous veniez à Terre-Neuve pour en faire la visite ou pour explorer les Maritimes et au-delà, vous commencerez vos vacances avec nous dès le début grâce à nos navires confortables, notre service amical et nos traversées pratiques.

Chaque voyage est important.



Marine Atlantique
Marine Atlantique

Canada

Une carcasse d'avion et une p'tite vache suspendue à un arbre

Pour changer des falaises, du vent et de la forêt boréale, *Le Gaboteur* vous emmène à la découverte d'un avion écrasé, à Burgoyne Cove. En moins sinistre et plus familial, le sentier de Garden Cove se parcourt les sens en éveil, à la recherche des objets incongrus disséminés par les villageois.

Épave aérienne à Burgoyne Cove

Vanessa Roy-Savoie,
Swift Current

Comment s'y rendre

Vous conduirez sur la transcanadienne jusqu'à la sortie *Memorial Drive* à Clarendville. C'est une sortie un peu compliquée à voir la première fois, mais elle se trouve juste après le Tim Horton. Restez sur cette route jusqu'à Shoal Harbor et Milton, continuez jusqu'à croiser la sortie pour la route 232 à George Brook. Théoriquement, vous continuez tout droit sur la route 232. C'est une petite route sinueuse, soyez prudent. Vous passez au travers de plusieurs petites communautés; Barton, Harcourt, Gin Cove, Clifton et finalement Burgoyne. Ouvrez l'œil à Burgoyne, vous passerez l'église, vous verrez bientôt une affiche pour *Newfoundland Slate Company*, et vous prendrez à gauche. Continuez sur cette route jusqu'à ce qu'elle devienne un chemin de terre. Vous verrez bientôt un autre petit signe pour la *Newfoundland Slate Company* à votre droite. Le chemin reste en gravelle le reste de la route. La route n'était pas en très bon état quand j'y suis allée, j'ai laissé ma voiture à 1 ou 2 km de l'entrée de la piste de randonnée.

Des souvenirs morbides

Je qualifierais le sentier de difficile. Du début à la fin, vous

montez dans un petit sentier entre les arbres de la montagne. Quelques bancs longent le sentier et vous permettent de vous reposer. Après environ 30 à 40 minutes, vous émergez du bois. Vous êtes presque au sommet de la montagne. La carcasse d'avion se retrouve un peu partout près de vous. Des sentiers plus ou moins difficiles à atteindre vous feront découvrir des souvenirs morbides, une scène de crime impressionnante où les 23 hommes du vol ont trouvé la mort en octobre 1953. Vous découvrirez le monument avec leurs 23 noms en suivant l'hélice noire qui est au sommet, le vrai sommet.

Conseils personnels

Je n'ai pas croisé d'animaux, mais j'ai pu sentir des bêtes et j'ai vu plusieurs traces et excréments d'ours et d'original; je vous conseille de traîner une clochette avec vous si vous prévoyez de faire cette randonnée seul. Apportez 7 un chandail ou un coupe-vent avec vous, en haut il peut faire pas mal froid comparativement à la randonnée dans les bois. Aussi, une bouteille d'eau, ou une boisson à base d'eau et de sucre comme Gatorade, peut être utile. Personnellement, j'ai des bonnes bottes de randonnée hydrofuges, ce qui fait que j'ai pu passer dans les sentiers sans avoir à me soucier de l'environnement un peu humide par endroits.



Photo du genre de scène que vous trouverez là-haut.

Photo : Vanessa Roy-Savoie



Un des artéfacts du sentier.

Photo : Vanessa Roy-Savoie

Les drôles d'objets du sentier de Garden Cove

Vanessa Roy-Savoie,
Swift Current

Direction routières/ Comment s'y rendre

Vous roulez sur la Transcanadienne jusqu'à l'énorme drapeau canadien du Irving à Goobies. De là, vous tournez sur la route 210, aussi connue sous le nom de *Heritage Run*. Vous roulez un peu moins de 20 km avant de dépasser la branche pour North Harbour. Vous prenez la prochaine sortie pour Garden Cove. Celle-ci se trouve environ à 5 km avant d'arriver à Swift Current. Si vous avez manqué la sortie et que vous arrivez au village de Swift Current, rebroussez chemin.

Un panache rouge

Au bout du chemin principal de la communauté de Garden Cove se trouve un petit stationnement, d'environ deux places, qui donne sur un sentier qui sort de l'ordinaire. J'ignorais l'existence de ce sentier, l'information est plutôt bien gardée, mes recherches

dans les guides et sites touristiques n'ont pas abouti, mais il est bien là. Les citoyens de Garden Cove ont construit ce sentier et y ont déposé des objets plutôt intrigants. En sortant de la voiture, directement devant le stationnement, se trouve un cabanon décoré de plusieurs objets antiques qui ont éveillé ma curiosité.

Dès mes premiers pas sur les lattes de bois du sentier, un gros panache peinturé rouge a capté mon attention. Tout au long du sentier, des objets se retrouvent suspendus un peu partout dans les arbres, ouvrez l'œil! Le sentier longe la baie de Plaisance. Vous pourrez voir également l'île Sound et aussi le village de Swift Current au loin. Si vous vous armez de longue-vue, vous pourrez observer les chalets peuplant Sound Island, ou encore le village de Swift Current et, qui sait, peut-être apercevoir des baleines au large! Pour ma part, mis à part les nombreux ornements tout au long du sentier, j'y ai vu un aigle à tête blanche et une touffe de poils d'original. Bonne randonnée!



Pierre tombale d'un marin dans un cimetière de la région.

Photo : Jacinthe Tremblay

Croisière

Le nord du Labrador à bord du Northern Ranger

Pendant l'été, il est possible de découvrir, sur la côte nord du Labrador, les cinq communautés du Nunatsiavut – Rigolet, Makkovik, Postville, Hopedale et Nain – à bord du Northern Ranger. Ce navire part de Happy Valley-Goose Bay tous les lundis.

Sophie Tremblay Morissette,
Nain

Tous les lundis pendant l'été, le Northern Ranger quitte Happy Valley-Goose Bay en direction du nord. Ce navire, qui peut transporter jusqu'à 131 passagers, offre un aller-retour de 5 jours. Le coût du voyage est de moins de 200 \$ pour un lit dans une cabine de style dortoir.

Au cours de votre séjour, vous serez immergé dans la vibrante culture Inuit. Vous aurez la chance de faire de belles rencontres et d'en apprendre davantage sur l'histoire des Inuits du Labrador et leurs traditions. Vous découvrirez de nombreux lieux historiques nationaux et pourrez goûter à des aliments locaux. Tout au long du voyage, vous serez émerveillés par les magnifiques paysages et la faune sauvage de cette région subarctique.

Rigolet possède l'une des plus longues promenades en bois du monde. Profitez de ce premier arrêt pour observer les baleines dans la baie et pour apprendre à tresser des paniers et autres objets avec des artisans locaux.

À Makkovik, vous pourrez vous dégourdir les jambes sur la promenade en bois ou sur le sentier des poètes. Vous pourrez aussi en apprendre plus sur l'histoire de la communauté au musée White Elephant.

La promenade en bois de

Postville longe la berge sur plusieurs kilomètres. Apportez votre repas et arrêtez-vous sur la plage pour un repos bien mérité. Avec un peu de chance, vous aurez même l'occasion de voir le squelette de baleine qui se repose dans l'herbe.

Hopedale est la capitale du Nunatsiavut. Passez par l'édifice de l'Assemblée pour admirer l'architecture et capter l'étincelle des aurores boréales dans la labradorite puis continuez votre route jusqu'au complexe de la Mission-de-Hopedale pour découvrir le rôle des missionnaires moraves dans l'histoire du Labrador.

Entre le *pitsik* (poisson) séchant au soleil et les histoires racontées en Inuttitut par les aînés, Nain est vivante de traditions! Rendez-vous au sommet du mont Morhart pour une vue à couper le souffle et arrêtez-vous à la boutique Torngat Arts and Crafts pour une grande sélection d'artisanat.

Les communautés du Nunatsiavut offrent chacune une expérience bien distincte et, ensemble, elles racontent l'histoire unique des Inuits du Labrador. Une visite au Nunatsiavut est une expérience inoubliable!

Si vous manquez de temps, vous pouvez aussi faire un petit saut à Rigolet à bord du Northern Ranger le temps d'un weekend.



Le Northern Ranger longe les côtes sauvages du nord du Labrador.

Photo : Sophie Tremblay Morissette



En plus des paysages à couper le souffle, la croisière est l'occasion de découvrir la culture et l'artisanat Inuit. Ici dans le studio de Mathew Nuqingaq.

Photo : Sophie Tremblay Morissette



Photo : Sophie Tremblay Morissette
Harry Semigak, de Nain, présente des boucles d'oreille de sa création.

La blogueuse Sophie Tremblay Morissette

Sophie Tremblay Morissette partage en français son expérience de vie au nord du Labrador dans son blogue nommé *inikunattuk* (beau, en inuktitut). Elle y décrit les coutumes et la culture des habitants de Nain ainsi que les magnifiques paysages entourant cette communauté. Elle est directrice générale de *Torngat Arts and Crafts – un organisme à but non lucratif qui soutient les artistes et artisans des communautés du Nunatsiavut et qui fait la promotion du développement du secteur des arts au Labrador.*

Chacun des billets de *inikunattuk* est accompagné de multiples photographies illustrant le quotidien de sa vie de famille avec son conjoint Harry Borlase et leur fils Léon ainsi que ses expériences dans sa communauté d'adoption. Sophie aborde également dans ses billets une grande variété de sujets allant de la pêche au coût de la vie à Nain en passant par la réalité d'une grossesse en région éloignée. Le portrait qu'elle dresse de Nain et des Nainimiuts au fil des billets de son blogue offre au lecteur une fenêtre sur les joies et les réalités de la vie en communauté nordique isolée. (AC)

www.inikunattuk.wordpress.com



Photo : Sophie Tremblay Morissette
La labradorite a des reflets de multiples couleurs.



L'aller-retour entre Happy Valley-Goose Bay et Nain dure cinq jours.

Photo : Sophie Tremblay Morissette

Route du Labrador : le guide de survie

La route Translabradorienne est cotée comme une des routes les plus solitaires d'Amérique du Nord, et pour cause : 1125 km de route parfois pavée, parfois terreuse où vous pouvez rouler pendant des heures sans rencontrer une autre âme humaine.

Laura Landry
Happy Valley-Goose Bay

La route du Labrador relie Labrador City et Blanc Sablon mais dans la pratique, il est convenable de considérer le tronçon (route 389) entre Baie-Comeau et la frontière du Labrador comme faisant partie de cette longue route solitaire. Les deux routes partagent nombre de similarités; le sentiment d'isolement et les défis qui vous attendent y sont les mêmes. C'est donc une aventure de terre, d'asphalte, de nature sauvage et d'infinie forêt boréale qui s'ouvre sur plus de 1700 kilomètres.

Comment s'y préparer ?

Il faut certainement être prêt aux troubles mécaniques. Assurez-vous de faire une inspection mécanique en profondeur avant de partir, la prévention sera votre meilleur

atout car vous serez très loin d'un garage et un bri mécanique pourrait vous retarder de plusieurs jours. Les garages automobiles sur votre route n'ont pas toujours les pièces nécessaires et, étant donné la distance, les délais de livraison doublent ou triplent, même en express. Le tarif horaire des mécaniciens augmente avec l'isolement géographique, ne remettez donc pas à plus tard une réparation évidente, il ne vous en coûtera que plus cher.

Pour l'avoir moi-même parcourue, je recommande fortement, tout comme le guide de la route du Labrador, les pneus supplémentaires déjà montés sur jantes. Les garages automobiles sont très loin les uns des autres et rouler sur un pneu de secours pendant 350 kilomètres est une fort mauvaise idée. De plus, si le garage n'a pas le pneu dont vous avez besoin, vous pourriez être pris plusieurs jours à un endroit

en attendant la livraison.

Autre élément essentiel, le bidon rempli d'essence. La route est sinueuse, montagneuse, vous êtes peut-être plus chargé que d'habitude, vous avez les fenêtres fermées pour éviter de respirer toute la poussière que les camions de transport vous envoient et l'air climatisé fonctionne, vous consommez plus d'essence que prévu. Le prochain véhicule peut prendre bien du temps à passer quand vous êtes en panne et rien n'assure qu'il aura de l'essence. Vous pourriez poireauter bien des heures au milieu de nulle part.

La courte saison estivale et la faible densité de population d'animaux à sang chaud au Labrador font de vous un délice culinaire rarissime pour une multitude d'insectes volants. Ils vous repèrent en moins de quelques minutes lorsque vous sortez de votre voiture,

apportez donc suffisamment de chasse-moustiques et encore plus si vous souhaitez faire du camping le long la route.

En camping, les mêmes précautions s'appliquent que dans la plupart des régions forestières. Ours noirs, orignaux, renards et quelques lynx font partie du décor labradorien.

Faites des provisions alimentaires, que ce soit parce que vous avez un pépin et devez patienter sur le bord de la route ou parce que le prochain restaurant est à 350 km. Des réserves d'eau et de nourriture sont une question de survie.

Radio et communications : vous ne capterez rien avec les ondes radios AM ou FM, mais l'abonnement à la radio par satellite peut s'avérer une option intéressante. Des tours de communication pour les téléphones portables sont

accessibles jusqu'à une distance maximale d'environ 40 km autour des villes de Labrador City et de Happy Valley-Goose Bay. Le gouvernement provincial de Terre-Neuve-et-Labrador prête gratuitement des téléphones satellite pour ceux qui voyagent sur la Translabradorienne. Les téléphones peuvent être cueillis dans divers commerces tout le long de cette route. La liste des commerces offrant le service se trouve dans le guide de la route du Labrador.

Un guide sur la route du Labrador est facilement accessible sur Internet et téléchargeable en version PDF. C'est un essentiel à lire, pour bien comprendre dans quoi vous vous embarquez. On vous informe des essentiels à apporter et des situations auxquelles vous préparer.

Bon voyage!

La 500, de la gravelle au pavage

Julie Blanchette,
Labrador City

Pour ceux et celles qui vivent dans l'Ouest du Labrador et qui cherchent à faire un petit voyage de fin de semaine, ou encore pour les touristes curieux qui veulent visiter le Labrador, la route 500 est une excellente option. Cette route, qui relie l'Ouest du Labrador à Goose Bay et qui donne accès à la route 510 pour rejoindre l'île de Terre-Neuve, est maintenant accessible à tous. Sur les 560 km qui séparent les deux villes, 550 étaient déjà en asphalte il y a deux semaines : les travailleurs s'affairent à compléter les dix kilomètres manquants. La route de gravelle est maintenant chose du passé.

Le trajet entre Labrador City et Churchill Falls prend environ 2 h 30. À Churchill Falls, vous trouverez station d'essence, hôtel, restaurant et épicerie. Si vous avez un peu de temps, il y a quelques

randonnées pédestres à faire. Vous pouvez également réserver une visite du barrage hydro-électrique en téléphonant à la ville. N'oubliez pas de vérifier votre réservoir d'essence avant de reprendre la route! Il vous faudra environ 3 heures pour rejoindre Goose-Bay.

Avant d'entreprendre le voyage, empruntez un téléphone satellite puisque qu'il n'y a pas de réseau sur la route. Vous pouvez emprunter des téléphones satellite dans les hôtels du Labrador. N'oubliez pas votre musique, car la radio ne fonctionne pas non plus. Cette route est maintenant comparable à n'importe quelle route et présente donc une excellente option pour une fin de semaine en famille, en camion comme en voiture. Prenez votre caméra : avec un peu de chance, vous apercevrez des orignaux, des ours ou encore des lapins sur le trajet.



Photo : Julie Blanchette

N'oubliez pas de vérifier votre réservoir d'essence.

De Baie-Comeau à Goose Bay, une fer

On ne parcourt pas 1700 kilomètres en terrain solitaire sans une bonne préparation, il faut s'attendre à beaucoup et prévoir encore plus. Notre corres

Laura Landry,
Happy Valley-Goose Bay

La première fois que j'ai parcouru cette route, j'ai eu droit à la totale. Mes lignes de freins avant et arrière ont cassé en plein milieu entre Baie-Comeau et Fermont. Au volant d'une vieille mini-fourgonnette déjà trop chargée, impossible de penser à continuer. Je me trouve au milieu de nulle part, seule, sans communication ni connaissances mécaniques ou pièces de rechange. Je regarde tout autour; la forêt, le ciel, ça y est j'ai fait le tour. Je réfléchis, que faire? Faire du pouce en espérant que l'un de ces camions de transport pleinement chargés et roulant à toute allure s'arrête et me fasse monter?

On m'a déjà dit que le vandalisme est fréquent sur les

véhicules laissés sans surveillance au bord de cette route trop peu patrouillée. Je crains de laisser mon véhicule seul, tout ce que je possède sur cette terre se trouve à l'intérieur. J'ai aussi peur des ours. Mon oncle m'a dit qu'ils aimaient le goût du caoutchouc; une fois, ils ont mâchouillés ses quatre pneus. J'ai seulement deux pneus de surplus, misère!

C'est quoi, la route 389?

Il est près de midi, quand deux agents de la faune viennent se stationner près de moi pour dîner. Coup de chance, ils ont un téléphone satellite. 38 touches plus tard, je joins CAA. La téléphoniste, qui ne semble avoir aucune idée de ce qu'est la route 389, me demande plusieurs fois dans quelle ville je me trouve : « Entre Baie-Comeau et Fermont, au kilomètre 300 quelque chose,

mais concrètement, au milieu de nulle part ». Je raccroche, en espérant qu'elle loge un appel auprès d'une dépanneuse de Fermont et qu'ils me trouvent.

Quelques minutes plus tard, deux véhicules tout terrain se rapprochent de ma voiture, je les salue: ce sont deux couples de chasseurs en vacances qui logent dans une petite cabane en bois pas très loin. Ils m'observent depuis quelque temps et sont venus voir si j'avais réussi à téléphoner à l'assistance routière. Ils m'offrent d'aller passer le temps avec eux en attendant la dépanneuse. Je les accompagne jusqu'à la petite cabane, on s'assoit et on jase de tout et de rien. Cinq heures plus tard, toujours pas de dépanneuse en vue et je n'ai aucun moyen pour retéléphoner. C'est alors qu'une niveleuse entre dans la cour des chasseurs. Le chauffeur descend et s'adresse à moi : « Le



Photo : Thomas Bowdery

Parfois, la route paraît longue.

Faire du tourisme sur la Translabradorienne

La Trans-labradorienne est plus qu'une longue route avec beaucoup de forêt. Ses villages et ses sites naturels et historiques se suivent et ne se ressemblent pas.

Laura Landry
(avec le site internet tourismetnl.ca)
et **Jocelyn Lachapelle**

De L'Anse-au-Clair à Red Bay, des siècles d'histoire

Des histoires fascinantes vous attendent dans chaque village. À L'Anse-Amour, découvrez le plus ancien monument funéraire connu d'Amérique du Nord (7500 ans). Ne manquez pas non plus de visiter le lieu historique provincial du phare de Point Amour. À Red Bay, découvrez une ancienne capitale mondiale de chasse à la baleine du 16^e siècle. Si la nature vous intéresse plus que l'histoire, le parc provincial Pinware River constitue une base idéale pour explorer la région. Adonnez-vous à la pêche ou à la cueillette des plaquebières et allez vous distraire à Forteau au Festival de la plaquebière en août.

Battle Harbour, un village préservé sur une île

Prenez le temps d'explorer Battle Harbour et revivez 200 ans d'histoire. Pour y accéder (en été seulement), prenez le bateau à Mary's Harbour. Une fois sur place, visitez cette communauté restaurée et ses installations de pêche, promenez-vous sur les sentiers et passez la nuit à l'auberge de Battle Harbour.

Cartwright, à l'extrémité de la route

C'est à Cartwright que vous prenez le traversier pour Happy Valley-Goose Bay mais, avant d'embarquer, vous pouvez aussi continuer votre exploration de la côte en kayak, en bateau ou à pied. Vous verrez sûrement des icebergs et des baleines. Désormais, vous pouvez aussi rejoindre Happy Valley-Goose Bay par la route 500 qui se trouve entre Port Hope Simpson et Cartwright.

Hamilton Inlet et le lac Melville, voyage sur l'eau

Découvrez tranquillement l'immensité du Labrador avant d'arriver à Happy Valley-Goose Bay. Le voyage dure environ 12 heures. À North West River, visitez le centre d'interprétation du Labrador et le musée de la Labrador Heritage Society qui raconte le voyage extraordinaire de Mina Hubbard. Vous pouvez continuer votre voyage sur l'eau le long de la côte Nord sauvage en prenant le bateau côtier qui se rend jusqu'à Nain.

Churchill Falls, sur le fleuve Churchill

Traversez une partie du Labrador sur la route 500 pendant environ 300 km pour vous rendre à Churchill Falls. C'est l'une des plus grandes centrales hydroélectriques du monde.

Labrador City-Wabush et Fermont, des mines de fer et des paysages spectaculaires

Vous pouvez découvrir cette région de l'Ouest du Labrador en partant à la pêche ou à la chasse avec un pourvoyeur local. Il est aussi possible

de visiter les mines, de jouer au golf ou de profiter des joies du camping.

Le village presque déserté de Saint-George

L'île de William Harbour se trouve à approximativement une heure et demie du village de Port Hope Simpson sur la côte Est du Labrador. L'ancien village de pêcheurs, Saint-George, qui se situe de l'autre côté de l'île, est accessible à pied depuis le port de William Harbour. Ce village a été déserté et la cinquantaine de résidents restants sont âgés. Il n'y a plus d'enfants à l'école et le village est présentement alimenté par trois générateurs à l'huile.

Comme seule sur la route

Une histoire! Sur la Translabradorienne, pondante l'a appris à ses dépens.

Le garagiste de Baie-Comeau m'a contacté sur ma radio, ton appel a été annulé, tu vas devoir les rappeler ». Il m'offre de me reconduire au Relais-Gabriel. Je remercie les chasseurs et je promets de revenir les voir la prochaine fois que je passe sur cette route, promesse que j'ai tenue l'année suivante. Je monte donc à bord de la niveleuse qui, en passant, n'est aucunement faite pour accueillir des passagers. Je me retrouve donc coincée entre la fenêtre du tracteur et le chauffeur pendant une heure et demie. Ça me dérange peu car je suis beaucoup plus contente de ne pas avoir à conduire et d'avoir de la compagnie. En position semi-assise, semi-debout, j'écoute le chauffeur qui connaît chaque kilomètre de cette route comme le fond de sa poche et a une histoire pour chacun d'eux.

Un trajet en dépanneuse

Au relais, je replace l'appel pour la dépanneuse; on viendra me chercher. Ne reste plus qu'à attendre. 22 h 30 : la dépanneuse arrive enfin. Je monte et je soupire de soulagement lorsqu'on repère mon véhicule avec toutes ses pièces. On l'attache et c'est direction Fermont. Le chauffeur est fort sympathique, il est travailleur temporaire, il fait du 28/14 comme on dit dans le jargon des travailleurs temporaires. 28 jours de travail en ligne et 14 jours de congé pendant lesquels il retourne « en bas », c'est-à-dire quelques parallèles plus bas; dans son cas, Québec. Il est environ 1h30 du matin quand on arrive, les derniers kilomètres avant Fermont sont pénibles, on passe trop souvent par-dessus le chemin de fer, il faut faire des arrêts à niveau à chaque fois. Je crois que j'ai compté 8 ou 12 fois,

je ne sais plus trop, beaucoup trop fatiguée. J'ai regardé une carte routière : le chemin de fer est bien droit, c'est la route qui serpente continuellement par-dessus. Quelques rumeurs tentent d'expliquer cette anomalie mais je ne connais pas encore de raison officielle. 1 h 30 du matin, finalement on arrive. J'avais prévu de dormir dans ma fourgonnette comme pour les autres escales de mon périple, mais le Nord me réserve un -5°C absolument glacial en cette soirée d'automne. Le conducteur me dit qu'il y a une chambre de libre dans la maison de travailleurs où il vit et que je peux y dormir les quelques heures qui nous séparent de l'ouverture du garage.

Vendredi matin, au garage, je prie très fort que les pièces dont j'ai besoin se trouvent à une distance raisonnable. Autrement, je vais devoir passer plusieurs jours dans la région en attendant la livraison. Heureusement, en moins de quelques heures, je suis prête à partir et je souhaite ardemment ne plus rencontrer de problème pour le reste de ma route.

Je roule et je roule, le paysage, parfois un peu plus montagneux ou un peu plus sinueux, change peu. Je croise très peu de véhicules, je conduis avec triple prudence. La dernière chose dont j'ai envie c'est de me « ramasser dans le décor » et de ne pas savoir quand je pourrais en sortir. Je continue à écouter en boucle les deux seuls CD que j'ai. Alors que je commence à perdre la notion des distances, le panneau « Welcome to Happy Valley-Goose Bay » apparaît. Arrivée à destination. Mission accomplie, sans une égratignure.



Saint-George se vide petit à petit.

Photo : Jocelyn Lachapelle



Le village de Saint-George, sur l'île de William Harbour.

Photo : Jocelyn Lachapelle

En vélo sur la longue route

Amateurs de vélo, réjouissez-vous. Depuis cette année, la portion de route entre Labrador City et

Happy Valley est entièrement pavée. Et il y a très peu de trafic. Avant de vous lancer dans l'entier

du trajet, un périple réservé à des sportifs et aventuriers accomplis, il est conseillé d'en tester des petits bouts. John Bookalam, qui a expérimenté le segment qui va d'Upper Brook au sommet de Pope's Hill et retour, raconte sa pédalée.



En avant pour la montée !

Photo : John Bookalam

« En tout, la balade comptabilise 86 kilomètres. Nous les avons parcourus en 4 h 20, par un temps venteux et une température allant jusqu'à 24 °C. Il y a quatre montées en route, dont celle, raide et longue de 4,2 km, qui conduit au sommet. Les collines d'Edward Brook et de Pinus River offrent une jolie vue. En résumé, ce trajet procure aussi bien de longs bouts de terrain plat que des montées exigeantes. Au sommet de Pope's Hill, le panorama spectaculaire. » (AP)

La pêche à la morue : de l'industrie à la récréation

David Jensen,
Ottawa

Il y a à peine 30 ans, il n'était pas rare que la quasi-totalité de la population d'une communauté à Terre-Neuve-et-Labrador soit impliquée dans la pêche. Les hommes et les garçons se levaient tôt le matin pour partir en mer. Les femmes travaillaient dans les usines de pêche afin de transformer les prises pour les fins du marché. Même quand la saison de pêche se terminait, on passait des jours et des semaines à réparer l'équipement de pêche.

De nos jours, on voit de moins en moins de jeunes se tourner vers la pêche pour gagner leur vie. Mais pendant quelques semaines chaque été et automne, certaines communautés semblent reculer dans le temps alors que les gens montent dans des bateaux et vont pêcher la morue.

Pendant ces semaines, a lieu la pêche récréative (ou pêche alimentaire). Ce n'est certainement plus à la même échelle que dans le passé : on est limité à une prise de 5 poissons par personne par jour, jusqu'à un maximum de 15 poissons par bateau chaque jour.

On ne peut douter du facteur récréatif : quel plaisir de monter à bord d'un bateau avec un ancien pêcheur qui connaît tous les meilleurs endroits de pêche ! Ces gens, qui ont souvent 60 ans ou plus, semblent être chez eux sur le bateau. Il s'agit d'une excellente opportunité pour les jeunes de voir et d'apprendre comment vivaient leurs parents et grands-parents dans le passé.

Et la meilleure partie : toutes les différentes façons de préparer la morue ! Au four, à la poêle, salée, ou en galettes, il n'y a rien de plus satisfaisant que de cuisiner et de manger sa propre prise !

Cette année, la pêche récréative pourra être pratiquée du 18 juillet 2015 au 9 août et du 19 au 27 septembre.

Plus d'informations :
www.dfo-mpo.gc.ca/decisions/fm-2013-gp/atl-015-fra.htm



Photo : David Jensen
À Terre-Neuve-et-Labrador, la pêche à la morue ne se fait plus à la même échelle qu'avant le moratoire de 1992. Pourtant, les gens de tous les âges profitent de la pêche récréative pour retoucher à cette tradition.

Fun, FISH and Folk à Twillingate

En 2009, avant de passer à l'Est, j'ai séjourné pendant cinq semaines à Terre-Neuve afin de réaliser des reportages pour des médias québécois, dont Géo plein air. J'écrivais alors régulièrement des billets sur mon blogue « Correspondances insulaires ». J'ai consacré l'un des quatre récits de mes aventures pendant le festival Fish Fun and Folk de Twillingate à ma pêche à la morue.

Jacinthe Tremblay,
Saint-Jean

Vers 8 h 30 samedi matin, Rowena a cogné à la porte de ma cabine pour me dire que Jody, Keith et Jerry m'attendaient au quai pour aller à la pêche à la morue. « Vite, ils vont bientôt partir! », a-t-elle précisé fermement. J'ai attrapé un polar, une caméra et j'ai couru vers le quai de Crow Head, que j'avais visité aux aurores avec Saku.

Sur le quai, j'ai retrouvé Jody, Keith et Jerry qui m'attendaient... d'une certaine manière. Comme j'étais arrivée, plus rien ne pressait. Il y avait mieux à faire pour Jody, comme mettre en filet des morues qui venaient d'arriver à quai, et en extraire les précieuses langues. Comme rien ne pressait pour moi non plus, et que j'avais l'assurance d'aller à la pêche à la morue, j'en ai profité pour expérimenter l'appareil photo prêté par Luce, ma fille, maintenant équipée d'une Canon Mark II, avec des résultats assez impressionnants qu'elle partage dans son blogue « La liste d'épicerie ».

À ce moment-ci de l'histoire, une précision sur la nature de la pêche à la morue pratiquée à Terre-Neuve depuis le 26 juillet et pour les trois semaines suivantes s'impose. CETTE pêche à la morue n'a rien à voir avec l'industrie des pêches aujourd'hui disparue à Terre-Neuve, pour cause

d'effondrement des stocks, de moratoire et – plusieurs Terre-Neuviens l'affirment haut et fort – parce que les phoques qui sont maintenant mieux protégés que tous les enfants de la terre (grâce à des stars comme Brigitte Bardot et Paul McCartney),

que les phoques, donc, mangent à satiété ce qui pourrait être le début d'une relance d'une industrie de la pêche à la morue.

CETTE pêche à la morue est donc une pêche alimentaire. Un peu comme la pêche aux homards est permise aux Autochtones, les Terre-Neuviens ont le droit de pêcher la morue pendant trois semaines. Sans permis mais non sans limite. Cinq par pêcheur par jour et/ou 15 par embarcation. Jody, Keith, Jerry et moi allions donc partir en mer pour en revenir avec 15 morues – pas plus.

Nous sommes donc partis en mer avec Jody comme capitaine. Jerry lui indiquait les spots où arrêter son bateau. Keith observait la scène avec l'œil d'un connaisseur de spots. Et moi, j'observais Jerry guider Jody vers des spots avec une certaine incrédulité. Or, Jerry connaissait vraiment les spots. Quand Jerry a dit à Jody d'arrêter son bateau HERE et que Jody a écouté son frerot, il y avait de la morue. Il y avait du FISH. Des FISH. Car une morue ne vient jamais seule, comme le veut l'expression un banc de morues. Une morue, ça vit en gang! Et c'est nono pas à peu près.

Le p'tit coup

La méthode de prise est simple. Il faut laisser dérouler un gros fil (de pêche, il va sans dire) ayant au bout un hameçon jusqu'à ce qu'on sente le fond. Comment? Si on ramène le fil trois tours vers soi et qu'après l'avoir laissé dérouler, il ne va pas plus loin, on a atteint le fond. Ensuite, on ramène un peu le fil vers soi et on relâche. Et on recommence. Et pendant ce va et vient, on surveille le p'tit coup.

Celui que provoque la morue sur le fil quand elle mord. C'est là que ça peut devenir compliqué pour les néophytes. Je n'en suis pas. J'ai pêché la truite de rivière, de lac, la barbotte, le crapet soleil, le brochet et même l'esturgeon. Un p'tit coup produit un énorme changement dans la tension du fil. Pour qui sait reconnaître le p'tit coup. Ça ne s'explique pas le p'tit coup. Ça se sent. Et ça s'apprend par l'expérience. Après le p'tit coup, c'est assez simple. On ramène le fil sans s'arrêter vers le bateau et à un moment donné, on voit apparaître une morue.

J'en ai pris trois. Je voulais les prendre en photo mais la carte de la caméra était pleine. Juré : j'en ai pris trois, dont une pas mal grosse pour une morue des eaux intérieures. Environ 8 livres, m'a dit Jody. C'est Jerry qui a pris la plus grosse. 12 livres, selon Jody. Quand on est revenus au quai, un homme qui examinait les prises a remarqué la morue de 12 livres. « Belle morue », a-t-il dit.

Keith m'a alors montrée du doigt à cette homme et lui a dit : « C'est elle qui l'a attrapée ». Keith s'est alors tourné vers moi, m'a fait un clin d'œil et m'a dit : « C'est bien toi qui l'a attrapée cette morue-là, n'est-ce pas? ». Je lui ai dit : « Certainement! », idée de conclure dans le FUN notre expédition de FISH.

Pour en savoir plus :
Le blogue
« Correspondances insulaires » :
www.jacynthetremblay.net
Des billets sur Terre-Neuve
sont dans le blogue « La liste
d'épicerie » :
www.lucetg.wordpress.com/
www.fishfunfolkfestival.com/



Photo : Jacinthe Tremblay
Saku, mon compagnon de reportage à l'été 2009, a eu énormément de FUN à chercher des crustacés sur la place de Crow Head, près de Twillingate.

Allons escalader des rochers

Pour cet été, Kevin, grand amateur d'escalade, nous donne ses conseils avisés

Leslie Quennehen,
Saint-Jean

Avant de se lancer

Vous pouvez trouver des informations sur les différents lieux à Terre-Neuve pour faire de l'escalade en achetant le livre de Leo Van Ulden, *Newfoundland Climbing*, en vente à The Outfitters ou à la salle d'escalade Walnut, à Saint-Jean.

Par contre, le livre date un peu et ne répertorie pas l'ensemble des voies d'escalade. Voici plusieurs sites internet complémentaires : www.rockclimbing.com et www.mountainproject.com.

Également, si vous ne voulez pas grimper seul, si vous cherchez des événements d'escalade organisés ou des conseils, vous pouvez rejoindre les pages Facebook *Climb Newfoundland* ou *Alpine club of Canada (Newfoundland and Labrador)*.

Pour débiter

Manuels, Conception Bay South : Le site se trouve dans la forêt, après une petite marche d'environ une demi-heure. Il offre une dizaine de voies, équipées avec des goujons d'escalade, de niveau débutant à moyen. L'endroit est agréable surtout l'après-midi, si l'on veut avoir du soleil. Un seul petit hic, les moustiques ! Mais Kevin nous a révélé son astuce : les bougies de citronnelle en bâtons, légères et efficaces.

Pour pratiquer et s'améliorer

Flatrock : un lieu très sympa, ensoleillé le matin, qui offre un cadre exceptionnel en bord de mer à 20 minutes de Saint-Jean. On y entend même parfois les baleines respirer ! Beaucoup de voies et de blocs (escalade moins haute, sans équipement) de plusieurs niveaux, de débutant au confirmé. Vous pouvez facilement y passer

une demi-journée. Par contre, les voies ne sont pas toujours équipées donc il faut prévoir son matériel au cas où.

Pour les initiés

DFO : Derrière le bâtiment du Ministère des pêches et océans à Saint-Jean, une piste est accessible par une descente en rappel. L'endroit est très joli, au bord de l'eau dans une petite baie isolée. On y retrouve une dizaine de voies, moyennes à difficiles, ensoleillé en fin de matinée, début d'après-midi.

L'escalade d'écueil rocheux (« seastack ») : le plus connu se trouve sur le Skerwink Trail à côté de Trinity dans la péninsule de Bonavista. L'écueil rocheux n'a été grimpé que par deux groupes de personnes mais il est équipé (l'équipement est à prendre avec précaution car la pierre est assez instable). Une escalade originale, au milieu de paysages fabuleux !

Pour les experts

Devil's bay : la voie d'escalade « Blow me Down » est mondialement connue et a ramené beaucoup d'alpinistes experts à Terre-Neuve. Elle est haute de 300 mètres et tout en granit ! Accessible seulement par bateau, près du village de Francois, au sud de l'île de Terre-Neuve, c'est un petit trésor caché pour les amateurs d'escalade.

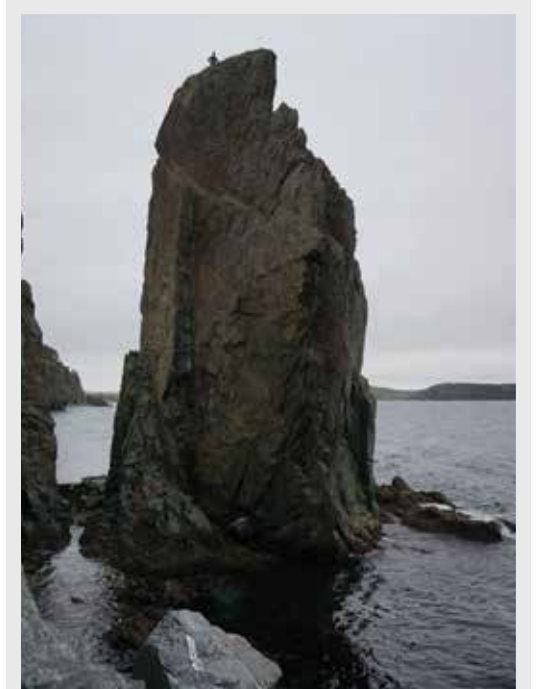


Photo : Justin Emberley
À Terre-Neuve, quand on grimpe, on a de la vue.

Sur internet :
www.rockclimbing.com / www.mountainproject.com
Facebook : [Climb Newfoundland](https://www.facebook.com/ClimbNewfoundland)
- [Alpine club of Canada \(Newfoundland and Labrador\)](https://www.facebook.com/AlpineClubOfCanadaNewfoundland)

Terre-Neuve vu d'en dessous

La configuration des courants marins fait de Terre-Neuve-et-Labrador le paradis des plongeurs en eau froide : anémones de mer, crabes, homards, loups de mer, raies... Pour ne rien gâcher, les épaves sont nombreuses.

Ysabelle Hubert,
Flatrock

C'est au large de Terre-Neuve-et-Labrador que les courants froids du Labrador et les eaux plus chaudes du Gulf Stream se rencontrent, créant un habitat favorable à une abondance d'espèces marines, attirant des milliers de baleine et offrant un milieu de reproduction riche à des millions d'oiseaux marins. Les eaux froides et claires, les icebergs et le grand nombre d'épaves sont d'autres raisons qui font de Terre-Neuve-et-Labrador un endroit attrayant pour les plongeurs.

Les fonds rocheux et rocaillieux, par endroit escarpés, abritent une grande variété d'invertébrés, d'algues et de poissons. Les invertébrés les plus communs sont l'oursin vert, une variété d'étoiles de mer, le bernard-l'hermite, le crabe, le homard et, bien entendu, les méduses.

Parmi les poissons que l'on rencontre régulièrement dans les eaux autour de Terre-Neuve, il y a la tanche-tautogue, le chabot, la plie et la morue. Chaque plongée apporte sa surprise et, lorsqu'on est chanceux, on peut tomber nez-à-nez avec un loup de mer, une loquette de mer (poisson qui a la forme d'une anguille et qu'on appelle d'ailleurs aussi *eelpout*), une raie, un hémitriptère atlantique (crapaud de mer) ou une lompe (poule de mer).

Navires de la Deuxième Guerre mondiale

Les sites de plongée les plus populaires à Terre-Neuve sont ceux des quatre épaves du SS

Saganaga, du SS Lord Strathcona, du PLM-27 (Paris-Lyon-Marseille) et du Rose Castle, situées dans la Baie Conception, près de Bell Island. Ces navires ravitailleurs pour les alliés durant la Seconde Guerre mondiale ont été torpillés et coulés par un sous-marin allemand. Ces navires transportaient du minerai de fer provenant de la mine de Bell Island.

À cause de la température de l'eau, qui est froide, la structure des quatre épaves est demeurée exceptionnellement intacte. Avec le temps, elles sont devenues des milieux de vie très riches et colorés. Elles sont recouvertes d'anémones qui donnent l'impression d'être dans un grand jardin fleuri.

Conception Harbour est un autre site de plongée intéressant et facilement accessible aux plongeurs. À environ 10 mètres de profondeur gisent trois épaves de baleiniers. Une de ces épaves est d'ailleurs visible depuis la route, sa proue se trouve à l'extérieur de l'eau. Ces baleiniers faisaient partie d'une flotte de cinq navires dans les années 1960.

De grands os de baleines

Enfin, le village de South Dildo,

situé le long de la Baie de Trinity, abrite aussi un site de plongée peu ordinaire, surnommé le cimetière des baleines. On peut y plonger à partir de la berge, juste à côté du quai sur lequel se trouvait, il y a longtemps, une usine de traitement de baleines (ou station baleinière). On trouve au fond de l'eau plusieurs squelettes de baleines. La grandeur de ces ossements est impressionnante. À noter que c'est en 1972 que le gouvernement fédéral a ordonné l'arrêt de toutes les activités de pêche à la baleine à partir des ports canadiens. La pêche à la baleine est toujours autorisée aux Inuits.

Même s'il est techniquement possible de plonger toute l'année à Terre-Neuve, la saison de plongée s'étale surtout à partir du mois de mai jusqu'en octobre. La plupart des plongeurs locaux utilisent une combinaison sèche, équipement nécessaire pour faire face à la froideur des eaux.

Il est possible d'obtenir sa certification comme plongeur à Terre-Neuve. Des cours de niveaux débutant à avancé sont offerts. Pour les gens intéressés à « essayer » la plongée, il est également possible de prendre un cours d'introduction.

Pour plus d'information

Plongée :

Ocean Quest : www.oceanquestadventures.com/

Autres :

Thornbacks Dive Club – Newfoundland Diving Community :

www.facebook.com/groups/515930605145853/

Shipwreck Preservation Society of Newfoundland and Labrador :

www.shipwrecksnl.ca

Petty Harbour Mini Aquarium: www.miniaqua.org/

Références : Encyclopédie canadienne,

www.thecanadianencyclopedia.com/fr/article/whaling/#h3_jump_0

Petty Harbour

Les plongeurs aident à garnir le Mini Aquarium

La correspondante du Gaboteur, Ysabelle Hubert, ne se contente pas d'observer les animaux sous-marins. À la demande du Mini Aquarium de Petty Harbour, il arrive qu'elle en ramène à la surface.

Jacinthe Tremblay,
Saint-Jean

Dernièrement, Ysabelle Hubert et son mari Neil Burgess ont plongé dans les eaux glacées de la péninsule d'Avalon avec une mission précise : rapporter, bien vivant, un lompe destiné à être exposé, dès le lendemain, dans un des bassins du Mini Aquarium de Petty Harbour.

Le couple fait partie des dizaines de plongeurs bénévoles qui procurent à ce jeune musée, ouvert en 2013, sa collection annuelle. « Le Mini Aquarium est l'un des trois établissements au pays à renouveler ses espèces à chaque saison. Certains poissons arrivent ici dès l'ouverture et d'autres en cours de saison. Nous les remettons à l'eau après la

fermeture, en octobre », expliquait Desta Frey, conservatrice et gérante du Mini Aquarium en 2014.

Une des particularités du Mini Aquarium est le grand nombre d'alliances créées par ses fondateurs. Ce projet réunit des scientifiques, des pêcheurs, des entreprises, dont plusieurs locales, et de très nombreux bénévoles.

Le Mini Aquarium est ouvert tous les jours, de 10 h à 18 h, de juin à octobre. Il est situé au 35, Southside Road, Petty Harbour.

Prix d'entrée avant taxes : Adultes (7 \$), enfants, (4 \$), familles (16 \$), aînés (5 \$)

www.miniaqua.org/ (en anglais)



Photo : Neil Burgess
L'hémitriptère atlantique, ou crapaud de mer, est l'un des drôles de poissons qui peuplent nos côtes. Si vous n'êtes pas plongeur, vous pouvez généralement le voir au Mini Aquarium de Petty Harbour.

Chronique publiée le 9 août 2014 sur le site lepharmachien.com

8 façons de t'intoxiquer à un barbecue

lepharmachien.com

1 Laisser la viande décongeler sur le comptoir

Mmm je devrais peut-être laisser le boeuf haché décongeler dans le frigo puis finir dans le micro-ondes...

... mais j'ai ben trop de choses à faire aujourd'hui. Pas le temps.



À température pièce, les bactéries se multiplient plus vite que les filles à un concert de One Direction.

Voici les bonnes façons de faire décongeler la viande :

- Dans le frigo
- Au micro-ondes
- Dans un ziploc submergé dans l'eau froide (remplacement régulier)
- En la faisant cuire directement

Et si tu t'es vraiment pris trop tard... ben mange autre chose.

2 se laver les mains, c'est pour les losers

Chéri, lave-toi les mains avant de toucher à la viande.

Pfff... touche-moi ça. J'ai les mains tellement calleuses que les germes refusent d'y vivre.



Les mains, c'est la partie la plus sale de ton corps.

Si tu ne te préoccupes pas de la propreté des mains de la personne qui cuisine, pose-toi cette question :

MANGERAIS-TU DE LA VIANDE QUI AURAIT SÉJOURNÉ DANS LES BOBETTES DE QUELQU'UN ?

C'est simple : il faut se laver les mains avant, pendant et après la manipulation de la nourriture.

3 Rincer le poulet

C'est ma grand-maman qui m'a appris à laver le poulet avec de l'eau ou du jus de citron pour enlever toutes les bactéries !!!



Désolé de devoir te l'annoncer, mais ta grand-maman ne connaît rien en microbiologie.

À la surface de la volaille vit une bactérie particulièrement vicieuse :



Campylobacter est l'une des causes les plus communes d'intoxication alimentaire.

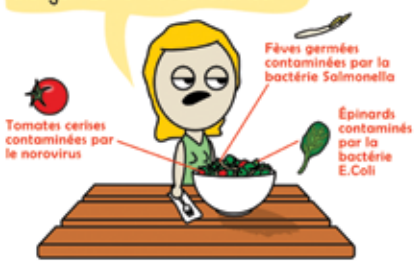
Quand tu rinces le poulet, les microgouttelettes permettent à la bactérie de se répandre partout : sur le comptoir, la vaisselle, le reste de la bouffe, ton linge, ton chest, dans tes narines, etc.

Bref, la volaille doit aller directement de son emballage... vers la cuisson.



4 Faire confiance aux fruits et légumes

Un autre avantage d'être végétarienne : aucun danger de manger de la viande avariée.



Quand tu vas à l'épicerie, à combien de pommes touches-tu avant d'en choisir une ?

Mauvaise nouvelle : les fruits et légumes que tu achètes ont été taponnés par des dizaines de mains avant de se rendre dans ta bouche.

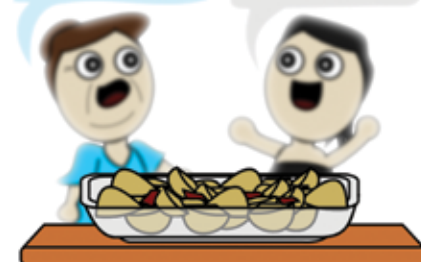
Cette pomme là a un léger goût de diversité culturelle. Contrairement au poulet, tous les fruits et légumes doivent être lavés avant leur consommation.

Et frottés un peu si possible. Et si tu peux les peler, c'est l'idéal.

Quant aux pousses crues (fèves germées, luzerne, etc.). Ce sont tellement des nids à bactéries qu'elles ne devraient pas être mangées par des enfants ou des personnes âgées... sans blague.

5 Laisser vieillir la bouffe

Ta salade de patates est géniale ! Est-ce que c'est de l'aneth et du gingembre que je goûte ? Non, c'est du cerfeuil et de l'anis étoilé, en plus du blablalbla...



ALLEZ-VOUS LA MANGER LA CRISTIE DE SALADE DE PATATES ?!

La nourriture n'est pas un whisky qui gagne en saveur avec le temps.

Tout ce que la bouffe gagne sur la table, c'est des germes pathogènes.

D'ailleurs, voici un truc tout simple à retenir :

La bouffe froide doit rester froide

La bouffe chaude doit rester chaude

De plus, tout aliment qui a passé plus de 2 heures sans attention doit être considéré comme non comestible.

6 Manger un burger rosé

Grand-papi aime ses burgers saignants, fais-les pas trop cuire là !



Manger un burger rosé n'est ni plus ni moins que **suicidaire**.

Pour ceux qui l'ignoraient :

UN BURGER N'EST PAS UN STEAK

Le boeuf haché peut être contaminé par la bactérie E.Coli ou, encore pire, par sa souche ultra-hardcore :



La bactérie STEC est à l'origine de la **maladie du hamburger**, qui cause la destruction des globules rouges et une insuffisance rénale aiguë.

Chaque année, des gens meurent à cause d'elle. C'est pas des jokes.

7 Mélanger le cru et le cuit

Avec quoi tu arroses la viande ?

Ben, avec la marinade du poulet, c't'affaire ! C'est pour garder les sucres et les patentes qui ont du goût, tsé là.



Tu sais déjà qu'il ne faut pas mettre la viande cuite dans la même assiette que la viande crue. Facile bébé.

Mais ça s'applique aussi à **TOUT** ce qui a touché la viande crue, incluant les ustensiles et les marinades.

C'est comme dans Roméo et Juliette :

Le cru devrait seulement fréquenter le cru et vice-versa.

De la même façon, mettre la viande sur l'étagé du haut dans le frigo n'est probablement pas l'idée du siècle...



8 Blâmer les restos

3 jours plus tard...

Argghh me sens pas bien... on aurait jamais dû manger au resto ! On devrait se faire des barbecues chaque soir pendant tout l'été.

Pis comment ça que t'as rien toi ? C'est pas juste !!!



Une intoxication alimentaire peut prendre quelques heures...

... à **quelques jours** avant de se déclarer.

Bref, dans la plupart des cas, c'est presque impossible d'identifier l'aliment ou le repas coupable.

D'ailleurs, manger à la maison n'est aucunement plus sécuritaire qu'au resto si on cuisine tout croché.

CONCLUSION

En plus des trucs énumérés ci-dessus, voici un outil indispensable pour ta cuisine :



On entend souvent des gens dire...

Ça fait 15 ans que fais du grill, faque j'ai pas besoin d'un thermomètre pour me dire quand la viande est prête, OK ?

Ben devine quoi... on n'est plus il y a 15 ans : **on est en 2014.**

Et grâce aux miracles de la science, on connaît **précisément la température à laquelle les microbes meurent.**

Alors, pourquoi ne pas utiliser ça à notre avantage ?

En plus, utiliser un thermomètre à cuisson te fait sentir vraiment cool.

Et je parle par expérience...



Maudit que chuis hot...

Parce que la SANTÉ, c'est aussi une question de langue...

le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.

Cette page est commanditée par le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Sa publication est financée par Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.



Santé Canada Health Canada



Réseau santé en français Terre-Neuve-et-Labrador Pour une communauté en santé



La cuisine en camping

Simplifiée sans être simpliste

En camping sauvage, il faut souvent adapter nos habitudes de cuisine à la cuisson sur les braises ou sur un poêle de camping. Cela ne signifie pas pour autant que vous deviez vous limiter uniquement à manger des fèves en cannes et des saucisses comme dans les vieux films du Far West!

**Frédéric Dussault
et Andréanne Couture,
Saint-Jean**

La cuisson indirecte, utilisée par exemple sur un barbecue, est possible en camping. Elle implique que la source de chaleur ne soit pas localisée directement sous le mets préparé; la chaleur est plutôt redirigée vers le plat à cuisiner. Pour réaliser une cuisson indirecte sur un poêle de camping à deux ronds, il suffit d'ouvrir l'un des ronds du poêle et de placer notre plat sur l'autre rond qui est éteint. Ensuite, à l'aide d'un grand poêlon inversé ou du couvercle d'une rôtissoire couvrant la superficie des deux ronds, redirigez la chaleur du brûleur allumé vers le mets à cuisiner.

L'éventail des possibilités culinaires demeure varié et savoureux même lorsque le feu de camp est la seule source de chaleur pour la cuisson d'un repas. Avant de préparer votre feu de camp, creusez un trou et enfouissez-y votre cocotte en fonte contenant votre repas ou, lorsque votre feu a un bon tapis de braises, créez une dépression et déposez-y votre cocotte. Le



Le Chef Dussault en action!

Photo : Andréanne Couture

braisage, une cuisson lente dans un liquide aromatisé avec du vin ou des épices, permet de cuire plusieurs ingrédients plus secs ou moins tendres. Avec ces quelques adaptations, pizza, brioches à la cannelle, pâtes gratinées ou miches de pain peuvent devenir réalité!

L'absence de moyen de réfrigération peut représenter une autre contrainte de la cuisine en camping. Mais on peut y palier en planifiant bien nos repas afin que les aliments périssables que

nous apportons soient utilisés alors qu'ils sont toujours frais. Il est aussi possible d'utiliser des aliments congelés comme source temporaire de réfrigération dans notre sac de randonnée ou notre glacière. Une autre solution est de privilégier les recettes à base d'ingrédients non périssables comme les légumineuses. En plus d'être très nourrissantes, elles sont légères à transporter, ne nécessitent que de l'eau pour la préparation et peuvent être utilisées de plusieurs manières : soupes, ragoûts, salades.

Mystérieuse ronce petit- mûrier

*voisine de l'aréthuse du rossolis
et de la redoutable sarracénie
reine de l'empire des carex
rare et extravagante
joufflue et rougissante
la plaquebière forcenée
tête blonde jaillit
quand les tourbes percolent sous août
dressée sous le fouet du soleil
mélanome d'or rose
poussant sa plainte douceâtre
sur la sphaigne rouge*

Michel Savard, Saint-Jean



Photo : Michel Savard

S'il fallait attribuer une baie emblématique à notre province, la ronce petit-mûrier (*Rubus chamaemorus*) serait tout indiquée. Des diverses rosacées à égayer notre trop court été terre-neuvien-et-labradorien, la plaquebière est à la fois la plus populaire, la plus singulière et celle qui pousse dans l'environnement en apparence le plus inhospitalier. On la connaît également sous le nom de chicoutai.

L'été, saison des cueillettes

**Michel Savard,
Saint-Jean**

La nature de Terre-Neuve et du Labrador a beaucoup à offrir aux amateurs de petits fruits sauvages. Au fil des années, j'ai noté les dates de mes cueillettes dans la région de l'Avalon, ce qui me permet de fournir l'esquisse de calendrier suivant. Bien entendu, ces dates pourront toujours varier un peu en fonction du climat de l'année; ainsi, notre printemps froid et peu arrosé laisse présager des cueillettes un peu plus tardives qu'à l'habitude.

- ☞ Fraises des champs : 20 juillet au 2 août
- ☞ Plaquebières : 21 juillet au 6 août
- ☞ Gadelles : 10 août
- ☞ Bleuets : 11 août au 19 septembre
- ☞ Petites poires (amélanchier) : 12 août
- ☞ Mûres : 13 août au 15 septembre
- ☞ Framboises : 18-19 août
- ☞ Groseilles : 6 au 30 septembre
- ☞ Airelles rouges : 16 septembre au 25 octobre
- ☞ Canneberges : 26 octobre au 24 novembre

Pour ce qui est des champignons comestibles, j'ai cueilli des chanterelles jaunes entre le 27 juillet et le 18 octobre et les chanterelles en tubes du 13 août au 31 octobre, des pieds de mouton entre le 23 septembre et le 31 octobre, des bolets du 20 août au 1^{er} octobre et des lactaires du 30 août au 18 septembre.

Enfin, les amateurs de capelans aimeront qu'on leur rappelle que ceux-ci ont roulé le 6 juillet en 2013 et du 21 au 25 juin en 2014 (récolte phénoménale à Outer Cove).

Plein air et gastronomie : bien du plaisir en perspective!



La Recette

Chili végétarien

Ingrédients

- 1 oignon coupé finement
- 1 poivron (vert ou rouge)
- 1 tasse de pois chiches
- 1 tasse de haricots pintos (ou blanc)
- 1 tasse de haricots noirs
- 500 ml de tomates hachées (ou 1 conserve)
- 25 ml ail haché finement (ou granulé si frais non disponible)
- 10 ml graines de cumin
- 10 ml graines de coriandre
- 5 ml chili en flocon ou Jalapeño frais (ou autre piment sec)
- 5 ml paprika (optionnel)
- Huile végétale
- Pâte de tomate (au goût)
- Sel et poivre (au goût)

Préparation

1) Dans un chaudron, faire revenir l'oignon dans le corps gras et ajouter les flocons de chili, le paprika, les graines de cumin et de coriandre (préalablement concassées ou moulues) et l'ail haché.

2) Une fois les oignons cuits, ajouter les légumineuses que vous aurez préalablement fait tremper au moins une nuit (24 heures de préférence), le poivron et les tomates. Couvrir le tout d'eau afin que toutes les légumineuses soient submergées.

3) Cuire à feu doux en brassant régulièrement. Vérifier la cuisson des plus gros haricots/pois chiche après 40 minutes. Ajuster le temps de cuisson afin que toutes les légumineuses soient tendres sous la dent.

4) Une fois les légumineuses cuites, utiliser la pâte de tomate pour épaissir le chili selon vos préférences. Pour un chili plus consistant, ajouter plus de pâte de tomate.

Cette recette de chili est facile et savoureuse et se prête bien aux modifications. J'aime bien ajouter du maïs et de la protéine végétale texturée (PVT) afin d'obtenir un chili plus consistant. Le PVT est un ingrédient sec qui se transporte facilement en camping et imite bien la texture de la viande hachée dans les chilis. J'aime mon chili plus sucré, alors j'y ajoute du miel, ce qui permet de combattre l'acidité des tomates.

Savoureuses fraises



Photo : Michel Savard

La fraise des champs (*Fragaria virginiana*), une autre baie de la famille des rosacées, arrivera à maturité à peu près en même temps que la plaquebière. Comme son nom l'indique, on la trouve dans les prairies sèches et sur les versants de collines; pour en cueillir pour la peine dans la province, on visitera avec profit l'île Bell, au large de Portugal Cove, et la vallée Codroy, dans le bout de Corner Brook. S'il est vrai que le temps nécessaire pour réunir assez de ce fruit minuscule ferait damner un moine, la fraise des champs a une saveur que sa semblable cultivée n'approchera jamais. Bonnes cueillettes! (MS)

Dans les écoles du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador



Poste comblé

Le CSFP annonce que le poste « Counselling et orientation scolaire » a enfin trouvé son titulaire. Il s'appelle Jordan Brown et est diplômé du *Memorial University* (MUN). Il entrera en poste pour l'année scolaire 2015 – 2016. Les cinq écoles du CSFP pourront bien entendu profiter de son expertise et de ses services. Le directeur général du CSFP, Claude Giroux, tient à lui souhaiter la bienvenue dans l'équipe.

Sortie sportive

La journée des sports de l'école des Grands-Vents prévue pour le mardi 23 juin se déroulera au *Pearlgate Track and Field*, un complexe sportif de haut niveau, à Mount Pearl. S'il pleut, la journée sera remise au 24 juin au même endroit. S'il pleut encore, elle se déroulera à l'intérieur, dans le centre communautaire des Grands-Vents.

Les autobus scolaires conduiront les élèves directement au site. Les parents peuvent aussi les y amener. Les élèves doivent apporter un lunch et avoir un t-shirt de la couleur de leur équipe, un short, un pantalon d'activités physiques, des espadrilles, de la crème solaire, un chapeau et un chandail supplémentaire au cas où il ferait frais. Le comité des parents offrira une collation santé aux élèves.

Fin d'année pour les repas scolaires à l'école des Grands-Vents!

N'oubliez pas qu'à partir du 19 juin, les repas ne seront plus servis à l'école. Les élèves doivent donc apporter leur propre lunch durant la semaine du 22 au 25 juin. Rappelons aussi que l'école se termine à 13 h le 25 juin, dernière journée au calendrier scolaire. Ça commence à sentir la fin d'année!

Lecture ludique à l'école Boréale

Le 8 juin dernier, les élèves de 2^e et 3^e année de l'école Boréale ont partagé leurs lectures d'une façon originale. Dans le cadre du projet *Un livre dans mon sac*, ils ont placé le livre qu'ils ont choisi de lire dans un sac qu'ils ont ensuite décoré avec l'affichette d'une main pour l'action, d'un cœur pour les émotions et d'un nuage pour les pensées. Ils en ont fait un résumé et noté quelques émotions, pensées et actions survenues durant leur lecture sur des bulles reliées à chacune des affichettes prévues à cet effet. Ils ont également fabriqué trois objets que la lecture leur a inspirés.

« Cette activité les aide à partager ce qu'ils ont lu, indique la titulaire du groupe, Zohra Ouchiha. Ils sont très fiers de leur projet et de devenir d'excellents lecteurs. Je leur dis bravo! »

Margaret Beyere, 3^e année

Les sacs de lecture

Guy Sabourin

Communicateur pour le CSFP

Important déficit prévu pour le CSFP

Michel Savard,
Saint-Jean

Avec l'été qui commence à sentir bon dans les chaumières, tout le monde songe aux vacances et sera content de ranger cahiers, livres, rapports, poursuites, correspondance et journalisme pour quelques semaines de sainte paix. Les membres du conseil d'administration du CSFP qui devaient, en principe, tenir leur dernière rencontre de l'année financière 2014-2015 le 13 juin dernier, devront participer à une ultime réunion d'ici au 30 juin. Compte-rendu de leurs délibérations publiques.

Avant le début officiel de la rencontre, Edna Hall, conseillère de La Grand-Terre, a pris la parole pour exprimer sa déception et celle des parents de sa région vis-à-vis de l'absence du directeur général à la cérémonie de remise des diplômes sur la côte ouest. Elle a confié que de nombreux parents se sont plaints que Claude Giroux ne se rendait jamais chez eux et qu'ils ne le connaissaient pas, ajoutant que le choix de tenir les réunions du CSFP à distance avait permis de réaliser des économies qui permettraient certainement à monsieur Giroux de visiter au moins une fois l'an les quatre écoles situées ailleurs qu'à Saint-Jean. Le président du conseil d'administration, Ali Chaisson, a assuré madame Hall qu'il en avait pris très bonne note.

L'arrivée au CA de Charly Mini, représentant de Saint-Jean, avec monsieur Chaisson, a permis l'atteinte du quorum minimum de quatre conseillers. En plus des représentants de la capitale, la 82^e réunion régulière s'est donc déroulé en présence, bien qu'à distance, des conseillères à distance étaient Edna Hall, de La Grand-Terre, et Dinah Pitre-Payne, de Goose Bay.

Encore une fois, la réunion a été troublée par des problèmes de connexion. Cette fois-ci, c'est la conseillère Edna Hall de La Grand-Terre, qui n'arrivait pas à entendre le début de la réunion; cette difficulté a semblé agacer profondément M. Chaisson, qui est sorti de la salle en maugréant et y est revenu en clamant que « ce n'était sérieux ». Enfin, tout a été rétabli grâce aux bonnes vieilles technologies du téléphone.

Déficit

À partir de ce moment, la réunion a pris son envol. Le calendrier des réunions du CSFP pour l'année 2015-2016 a été adopté. Puis, Peter Smith, directeur adjoint, a présenté les états financiers du Conseil en date du 30 avril courant. Il a évoqué un déficit appréhendé de 80 000 \$, attribuable à deux titres de dépense : les frais d'avocat ont la part du lion de ce déficit, et s'ajoutent au manque à gagner de quelque 13 500 \$ qui s'explique par la très forte probabilité que le ministère de l'Éducation et de la petite enfance refuse de rembourser l'injection de fonds consentie par Claude Giroux à la garderie de Saint-Jean. Autrement dit, la totalité du déficit envisagé ne concerne ni les écoles, ni la qualité de l'éducation qu'on y prodigue. M. Smith a aussi mentionné que le versement d'une somme de quelque 29 000 \$ attendu par le CSFP d'un programme d'appui à ses démarches juridiques, n'avait pas été confirmé. À deux mois de la fin son exercice 2014-2015, le déficit possible du CSFP atteignait donc déjà 119 000 \$.

Le point 6, qui devait porter sur la présentation d'un budget préliminaire, a été reporté pour des raisons qui n'ont pu être rendues publiques, semble-t-il à cause de grands changements apportés par le ministère de l'Éducation aux budgets annuels. Il est déjà question de coupure de trois postes et demie au CSFP, notamment de spécialistes en francisation. Le président Chaisson a alors prévenu les membres du Conseil qu'ils seraient sollicités « dans quelques jours, quelques semaines » pour participer à une réunion extraordinaire où ce budget serait présenté.

Aux points 7 et 8, rapports de la présidence et de la direction générale, les spectateurs ont dû se résigner à rester dans le noir. Apparemment, ces rapports ont été transmis aux conseillers deux jours avant la réunion, ce qui leur aura donné le temps d'en prendre connaissance et a évité à leurs auteurs d'en faire lecture. M. Chaisson a brièvement évoqué la réunion de parents tenue le 8 juin à Saint-Jean, qu'il a qualifiée de « houleuse », pour annoncer que le Conseil avait ensuite tenu une réunion spéciale et convenu de décisions qui seraient prises, sans

plus. Les deux rapports ont été adoptés sans question.

Infrastructures

Après avoir dit que le Conseil n'avait pas reçu de correspondance, Ali Chaisson s'est repris pour annoncer qu'une lettre était arrivée du ministre de l'Éducation la veille, en réponse à la demande pour une deuxième école à Saint-Jean. Selon le président, cette réponse n'est pas claire : elle dirait, selon ses mots, que le ministère ne voyait pas le rapport entre la demande du Conseil et le rapport d'évaluation qu'il a financé.

Par ailleurs, Peter C. Smith, directeur général adjoint, finances et administration, a révélé qu'un budget de 830 000 \$ avait été autorisé au CSFP pour des rénovations majeures. Les travaux les plus importants sont le remplacement des fenêtres à Notre-Dame-du-Cap, ainsi que de la sécurisation des écoles; en effet, on consacrera 300 000 \$ à l'installation de systèmes de sécurité pour contrôler l'accès à quatre des cinq écoles du réseau, le système étant déjà en place à La Grand-Terre. Le conseiller Mini a demandé si les systèmes seraient conçus en concertation avec le monde communautaire : il a appris que ce serait le cas; ainsi, à Saint-Jean, c'est l'Association communautaire francophone, à titre de gestionnaire du Centre des Grands-Vents, qui a représenté le communautaire comme interlocutrice de Peter Smith et de ses consultants.

Correspondance perdue et huis-clos

Au moment où les spectateurs allaient être priés de sortir, car un point additionnel devant être traité en huis-clos avait été ajouté à l'ordre du jour, Dinah Pitre-Payne, conseillère de Happy Valley-Goose Bay, a demandé à Claude Giroux s'il avait reçu la lettre envoyée la semaine précédente par la présidente du conseil de l'École Boréale concernant, entre autres, les craintes de ses membres quant à la pérennité de cet établissement. Le directeur général a répondu par la négative.

L'École Boréale cherche ses ballons

Kim Laurin

Pour rendre la fin d'année encore plus agréable, Mélanie Pelletier, enseignante à l'École Boréale de Happy Valley-Goose Bay, a décidé d'utiliser des ballons gonflables pour rappeler aux jeunes de l'école les jours restant avant la fin des classes. Les ballons ont été accrochés dans l'entrée de l'école au début du mois de juin et à chaque récréation, la tension monte pour savoir qui sera pigé pour faire éclater le ballon. Chaque ballon contient une activité ou un thème : des journées lunettes de soleil ou chaussettes drôles, une période au parc, une activité d'art plastique...

Le 4 juin dernier, le ballon pigé stipulait : « Le directeur choisit

une activité », Jean-Pierre Arbour, directeur de l'École Boréale, a décidé de faire une envolée de ballons sur lesquels chaque élève pouvait écrire un souhait pour l'été 2015. L'envolée de ballons a eu lieu dans l'après-midi

du 5 juin. Si par hasard quelqu'un surprend un de nos ballons quelque part, nous aimerions que vous appeliez à l'école pour nous révéler l'endroit de votre découverte. Merci beaucoup!



École Boréale
téléphone (709) 896-0670, courriel :
ecole-boreale@cstptnl.ca

Photo : Kim Laurin

Si vous découvrez un de ces ballons, appelez l'École Boréale

Jeux de l'Acadie

Du 26 au 30 juin, suivez #tnlauxjeux sur Twitter et à Charlottetown

Près d'une quarantaine de jeunes de la péninsule de Port-au-Port, de Labrador City et de la région de Saint-Jean représenteront Terre-Neuve-et-Labrador à la 36^e édition des Jeux de l'Acadie qui auront lieu du 26 au 30 juin prochain à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard. Après avoir, dans le passé, remporté le trophée de l'amélioration, la délégation entend bien, cette année, récolter des médailles!

Tous les jeunes s'entraînent avec enthousiasme et détermination pour atteindre cet objectif dans trois sports collectifs et en athlétisme. Ainsi, TNL aura une équipe mixte de freesbee ultime composée d'athlètes de l'école des Grands-Vents et des jeunes

de CBS en immersion française : une première! L'équipe féminine de volleyball réunit des jeunes des écoles Notre-Dame-du-Cap et Sainte-Anne, de la péninsule de Port-au-Port.

Tous les athlètes de ces sports collectifs participent également aux compétitions en athlétisme, dans 36 disciplines. « Cette formule permet d'économiser sur les dépenses en transport aérien, extrêmement coûteux pour notre délégation », précise Gaston Létourneau, coordonnateur de Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador, l'organisme responsable de la délégation.

« Pour la première fois en huit présences aux Jeux de l'Acadie, la

province aura deux participantes au 1 200 mètres. Pour cette épreuve, les jeunes doivent avoir fait le standard des Jeux de l'Acadie », précise-t-il.

Les jeunes seront entourés, à Charlottetown, par plusieurs enseignants qui ont bénévolement fait grandir leurs performances au cours des derniers mois. Il s'agit de Mathieu Laviolette et David Ayotte, de l'École des Grands-Vents et de Mathieu Bérubé et Patrick Allard, de l'École Notre-Dame-du-Cap. L'équipe d'encadrement est complétée par deux autres entraîneurs bénévoles, Sabrina Roberts et Gailan Claveau, ainsi que la chef de mission, Christine Boudreau, enseignante aux Grands-Vents. (JT-GL-ML)

La plongée sous-marine, une activité surnaturelle

En été 2014, j'ai fait un cours de scuba. Plonger dans l'océan, c'est comme flotter dans le vide. Je ne voulais plus en sortir.

Mohera Baird Georges, Saint-Jean

La plongée sous-marine, ou « scuba » comme on l'appelle, est une activité et un sport extrêmes. Ce n'est pas tous les jours qu'on s'habille de 45 kilos ou plus d'équipement pour aller nager sous les vagues à presque 100 pieds de profondeur. Là, déjà, il faut une licence spéciale.

L'été 2014 en septembre, mon père m'a offert une classe pour obtenir la licence de débutante, nécessaire pour faire du scuba. Cette classe a pris en tout quatre jours : natation, leçons sur l'équipement et session en salle de classe sur les règles de sécurité. En réalité, avant même de commencer, il fallait étudier un livre sur le scuba presque un mois à l'avance. Le matériel d'étude est facile à lire. Il donne beaucoup d'informations sur comment plonger en sécurité, tout en restant simple et amusant. Le livre est accompagné d'un DVD.

Les leçons avaient lieu à Ocean Quest Spa and Adventure Resort, à Conception Bay South. Comme ils ont une piscine privée, les cours de natation étaient vite faits et amusants, avec une instructrice personnelle. Après

toutes ces journées à apprendre comment utiliser les ordinateurs de plongée, les manomètres et la combinaison étanche, j'étais prête à défier l'océan Atlantique.

Les vagues me bercent

Ma première sortie en combinaison étanche, réservoir d'air et tout, a été impressionnante et surnaturelle. J'avais l'impression de flotter dans le vide. Comme beaucoup le disent, seules deux choses dans le monde peuvent offrir cette sensation : être dans l'espace ou faire de la plongée.

Les vagues m'ont bercée doucement d'un bord puis de l'autre et, si je n'avais pas eu une limite d'oxygène, je serais restée là indéfiniment. Tristement, il a bien fallu que je sorte, mais j'avais très hâte d'y retourner le lendemain.

Quand j'ai fini le cours, j'étais très nerveuse; je ne savais pas si j'avais passé la certification pour avoir ma licence mais, dans un délai de quelques semaines, je l'ai reçue par la poste. C'était une des journées les plus heureuses de ma vie!

J'ai bien hâte d'y retourner, mais pour l'instant, j'espère que je vous ai donné envie de plonger!



Photo : Courtoisie Mohera Baird Georges, Sous l'eau, le matériel paraît léger.

Pour suivre et encourager la délégation sur les réseaux sociaux, rendez-vous à la page Facebook de Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador ou à #tnlauxjeux sur Twitter.

Pour connaître l'horaire des compétitions et aller sur place encourager nos jeunes, visitez le site www.2015.jeuxdelacadie.org/programmation/

Explosion de la pratique sportive à l'École des Grands-Vents!

Mathieu Laviolette, Saint-Jean

Le nombre d'élèves de l'École des Grands-Vents, à Saint-Jean, qui participent à des sports interscolaires ne cesse de grandir. En début d'année, plus d'une vingtaine de jeunes ont pris part à la série « Cross-Country ». Par la suite, le programme de basketball s'est aussi bien développé avec la création d'équipes féminines et masculines. Elles ont joué quelques parties amicales et ont livré un match contre le personnel enseignant le vendredi 12 juin. Ces équipes espèrent participer à des tournois régionaux dès l'an prochain.

Pour une deuxième année consécutive, le mini handball est en pleine expansion au point qu'il a fallu faire une sélection pour choisir l'équipe qui représentera la délégation de Terre-Neuve et Labrador aux Jeux de l'Acadie. Des élèves de 7^e, 8^e et 9^e année ont maintenant une équipe de frisbee ultime qui participera aussi aux Jeux de l'Acadie. Autre première : à l'issue d'une compétition d'athlétisme interne, des jeunes ont été sélectionnés pour représenter les Grands-Vents lors du « TrackFest » qui s'est déroulé au complexe sportif de l'Université Memorial le samedi 13 juin 2015.



Photo : École des Grands-Vents
Basketball, mini handball, cross country, frisbee ultime, athlétisme: le sport se développe aux Grands-Vents.

Salmonier

Le parc où on découvre la nature et les animaux de Terre-Neuve

Le parc Salmonier est une place excellente pour en apprendre plus sur la nature et l'environnement de Terre-Neuve et Labrador. Une visiteuse raconte son expérience.

Lizaveta Zakharova (une visiteuse), Saint-Jean

À mon avis, le parc Salmonier est une place formidable pour apprendre sur les animaux et la végétation qui nous entourent. Le parc s'est ouvert au public en 1978 avec une mission très intéressante : montrer aux gens la beauté de la nature de Terre-Neuve et l'énorme responsabilité envers l'environnement que nous prenons en étant humains. Le parc Salmonier est conçu comme une ressource d'éducation environnementale et non comme une destination touristique, mais le parc est toujours heureux de recevoir des visiteurs nationaux, et même internationaux.

Environ 40 000 personnes visitent le parc annuellement, dont 5 000 jeunes. Environ 10 % des visiteurs sont des non-résidents également intéressés à la nature locale.

En fait, le nombre de spécimens au total est très surprenant. 184 espèces d'oiseaux, 15 espèces de mammifères et plus de 170 types de plantes ont été enregistrés! Par contre, cela ne veut pas dire qu'on

va voir tous les habitants du parc. Les animaux sont très timides. Ils aiment se cacher et ne sortir que pendant la nuit, quand c'est le moment de chasser. La majorité des animaux est nocturne, donc cela fait du sens. En moyenne, un visiteur ne voit que 80 % des animaux. Les trois animaux qu'on est presque assuré de voir sont : les hiboux, les cerfs et les oies canadiennes.

Le parc a plusieurs caractéristiques qui le différencient d'un zoo commun. C'est bien clôturé,

mais on ne voit pas clairement les animaux. C'est parce que l'espace est rempli d'arbres et de végétation pour aider les visiteurs à se sentir en pleine nature. Ça donne l'impression qu'on est dans une vraie forêt et qu'on observe les animaux comme des explorateurs ou exploratrices. C'est ça qui rend le parc Salmonier encore plus magnifique.

Je recommande à tout le monde de visiter le parc Salmonier! Ça sera sans doute une expérience inoubliable!



Photo : Lizaveta Zakharova
À Salmonier, on se sent comme un explorateur ou une exploratrice en pleine nature.

Les Grands-Vents en kayak à Terra Nova

Du 29 au 30 mai, des élèves de la 7^e, 8^e, 9^e et 10^e année de l'école des Grands Vents sont allés faire du camping au parc national de Terra Nova, grâce à une initiative conjointe de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean et de Franco-Jeunes de Terre-Neuve-et-Labrador.

Lizaveta Zakharova
(une participante, Saint-Jean)

Le 29 mai, les élèves inscrits pour aller faire du camping attendent à l'école l'autobus menant à Terra Nova. Dès son arrivée, ils s'y embarquent avec leurs objets personnels et la nourriture nécessaire (la nourriture étant déjà fournie). Lorsque tout est prêt et que tout le monde est à bord, l'autobus scolaire de 24 sièges part pour Terra Nova.

Le trajet pour arriver à destination est d'environ trois heures. Cela n'est pas trop long. A Terra Nova, les passagers excités débarquent de l'autobus. L'autobus est arrivé vers 21 heures. Après le souper, il est temps de se coucher.

Les élèves prennent des tours pour faire les différentes tâches. Un groupe fait le souper, l'autre la vaisselle, et l'autre se relaxe. Les groupes changent de tâches à chaque repas. Tout le monde dort dans des tentes. La première nuit est fraîche, mais heureusement tout le monde a des sacs de couchage très chauds. La deuxième nuit est à une température formidable!

Du kayak dans l'eau froide

La journée suivante est remplie d'activités. Vers 10 heures du matin, l'autobus part dans la section du parc où a lieu l'activité kayak. En tout, il y a six lacs dans le parc qui sont convenables pour le kayak et le canot : trois lacs d'eau douce ainsi que trois lacs d'eau de mer. Au cours de notre activité kayak, l'eau est froide et salée. Le vent est fort et complique le voyage. Malgré tout, l'expérience est formidable et très amusante. Les élèves sont placés dans des kayaks de deux, ce qui est encore plus magnifique, car on a quelqu'un avec qui parler au cours du voyage.

L'activité kayak dure deux heures en tout. Après cette expérience intéressante, tous les élèves vont faire une randonnée en forêt, sur un sentier qui mène jusqu'au camp. En fait, cette randonnée me rappelle beaucoup une marche que j'ai faite sur l'East Coast Trail, à St Jean. Les mêmes arbres, la même sorte de route, l'océan en bas de la falaise; donc, en général, le même genre de randonnée. Par contre, j'ai beaucoup aimé voir, en bas à côté de l'océan, du sable au lieu des rochers. La route était aussi beaucoup plus intéressante avec des vues extraordinaires.

Ça passe trop vite

Après être revenus au camp, il est temps de faire le souper. De tous les cinq repas qu'on a eus (deux déjeuners, deux soupers et un dîner), celui-là a le meilleur dessert. J'ai bien aimé. C'était des s'mores (sandwichs au chocolat avec une couche de guimauve fondue). Les élèves s'amusent à jouer à un jeu très amusant juste avant de se coucher. Ça s'appelle Spotlight. Le but du jeu est très similaire à celui de cache-cache. Sauf que les participants doivent se cacher dans le noir, et le chercheur ou la chercheuse doit trouver les autres avec une lampe de poche. Quand le chercheur trouve quelqu'un, il doit pointer la lampe de poche sur la personne trouvée. Donc cette personne-là est éliminée!

La matinée suivante se déroule très vite, même trop vite. On a le temps de préparer et de manger le déjeuner, de ranger nos tentes et bagages et de repartir à l'école. Cette sortie de camping a été une expérience formidable que nous avons tous beaucoup aimée. Je recommande ce site de camping à tout le monde. Je suis sûre que vous allez y passer des vacances aussi magnifiques que les miennes.



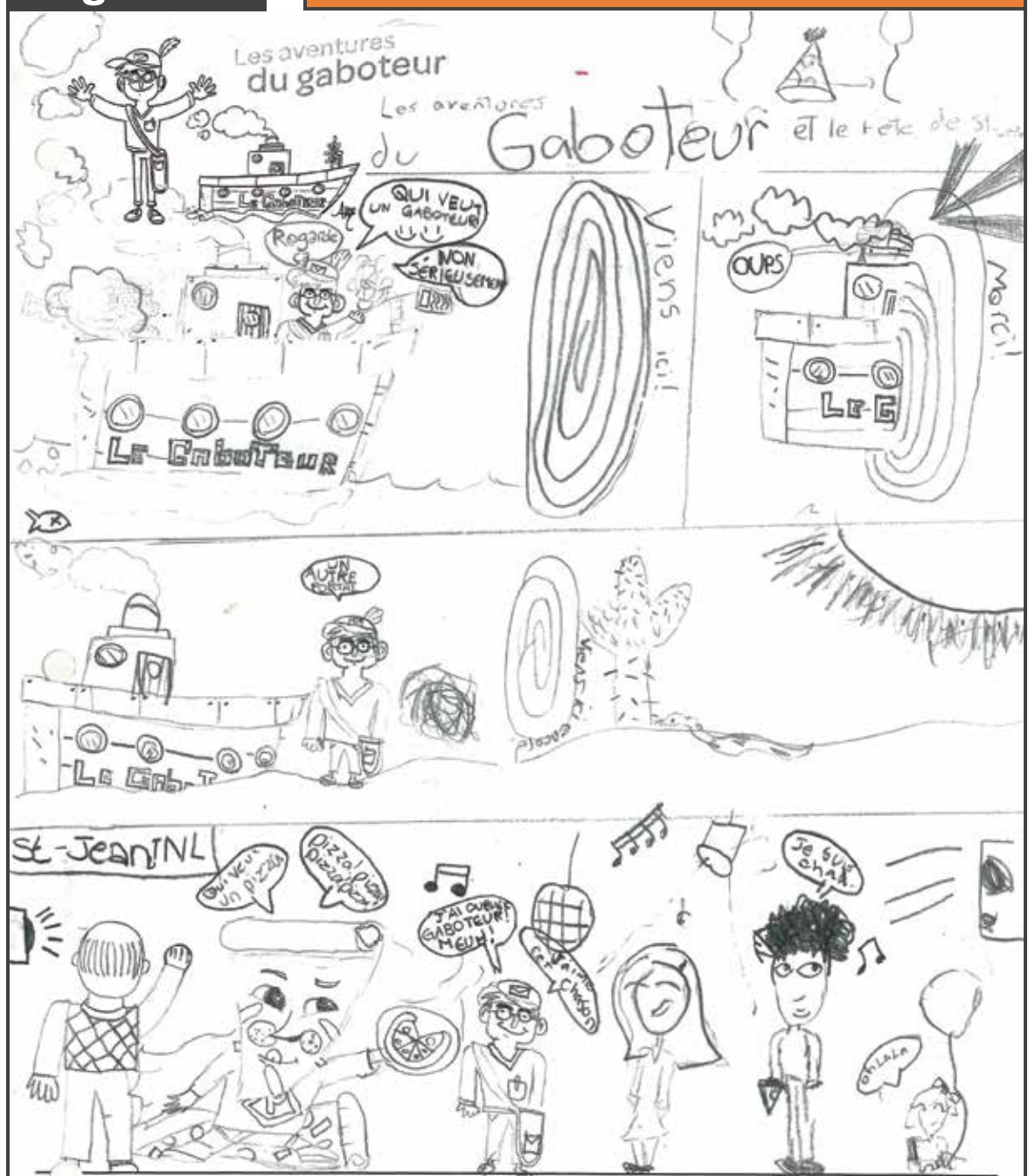
Cuistots au boulot.

Photo : Hugo Leblanc

Gagnantes

Oubli et fête pour le gaboteur

Bonita Basabose et Kate Dobbin, 8 ans, École des Grands-Vents, Saint-Jean



Profitez de l'été pour participer au Concours jeunesse du Gaboteur

Date limite pour l'envoi de votre bande dessinée : 17 août 2015

Pour en savoir plus, visitez le www.gaboteur.ca/concours-de-bd



Une création collective de Claire Roberts, Alla Ef-gaddaF, Rose Avoine-Dalton et Kathryn Cowley (le gaboteur), Noah Jesso et Cecile Julia Quilty (son bateau), Keagan Warren (Jiggy Burger), Tristan Claveau (Bruno l'original), Brandon Campbell, Sidney Jesso et Haley Rose Young (Le lutin de pizza), Oneisha Félix et Mattison Marche (La fille d'ombre), et Lara Blackburn (Francine, la grand-mère en feu).
Illustrations finales : Julien Paré-Sorel, bédéiste. Idée originale : Le Gaboteur.

Formation de premiers soins en santé mentale pour les adultes en interaction avec les jeunes

Formation de premiers soins en santé mentale pour les adultes en interaction avec les jeunes

L'été 2015 marquera le lancement d'une importante initiative visant à améliorer des services en santé mentale pour les francophones de la province. Cette initiative est pilotée par le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador en collaboration avec le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP). Elle bénéficie du soutien de la Société Santé en français, un organisme national.

Premiers soins

Dans la première étape d'un programme de deux ans, des formations d'une durée de deux jours en premiers soins en santé mentale seront dispensés à des adultes en interaction avec des jeunes de 12 à 24 ans à Saint-Jean, à Labrador City et sur la péninsule de Port-au-Port.

Ces cours seront dispensés par Patrick Bourdeau, coordonnateur des services aux élèves au CSFP et formateur accrédité par le programme canadien de Premiers soins en santé mentale.

Par la suite, une formation similaire en premiers soins en santé mentale visant à venir en aide aux adultes sera offerte aux francophones de la province.

Attestation et trousse

Au terme de la formation, chaque participant recevra une attestation de certification en Premiers soins en santé mentale ainsi qu'une trousse de premiers soins contenant une panoplie d'informations très pratiques et applicables au quotidien.

Des jeunes de votre entourage vous inquiètent ? Ils n'ont pas le moral ?
Leur comportement est inhabituel ? Vous voulez les aider ?

La formation en premiers soins en santé mentale offerte, gratuitement, en français, dans la province, est pour vous !

Que sont les premiers soins en santé mentale ?

Développés en Australie et aujourd'hui dispensés ailleurs dans le monde, les cours de Premiers soins en santé mentale sont fondés sur le modèle des premiers soins médicaux.

Cette formation apprendra aux participants à :

- Reconnaître les signes avant-coureurs associés aux problèmes de santé mentale chez les jeunes de 12 à 24 ans et leur apporter l'aide nécessaire pour prévenir le développement de problèmes plus sérieux
- Identifier les jeunes qui pourraient être en danger envers eux-mêmes ou envers les autres et prendre les moyens appropriés en pareille circonstance
- Apporter du réconfort à un jeune aux prises avec un problème de santé mentale et le soutenir jusqu'à son rétablissement
- Guider le jeune vers une aide professionnelle appropriée

Parmi les sujets qui seront abordés, on retrouve :

- Anxiété
- Intimidation
- Violence
- Décrochage scolaire
- Abus d'alcool ou de drogue
- Faible estime de soi

Pour qui ?

Tous les adultes interagissant auprès des jeunes peuvent tirer profit de la formation! Le personnel et les bénévoles d'organismes communautaires, les parents, les amis, les enseignants, les praticiens en soins de santé, les professionnels en ressources humaines, et les intervenants qui travaillent avec les jeunes.

Où et quand ?

- Saint-Jean, les 27 et 28 août 2015
Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents (repas gratuit inclus)
- Labrador City, les 19 et 20 septembre 2015
Hôtel Two Seasons.
(repas gratuit inclus - transport et hébergement gratuits pour les participants de Happy Valley-Goose Bay)
- Péninsule de Port-au-Port, automne 2015
Dates et lieu à venir.

Pour vous inscrire :

Patrick Bourdeau, pbourdeau@csfp.nl.ca
(volet scolaire)

Roxanne Leduc, reseausante@fftnl.ca
(volet communautaire)

Pour plus d'informations, visitez
www.premierssoinssantementale.ca



Société **Santé**
en français



Réseau santé en français
Terre-Neuve-et-Labrador
Pour une communauté en santé



MOT CACHÉ

THÈME : SUR UN TERRAIN DE GOLF / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---------------------------------|--|-------------------------------|------------------------|------------------------|------------------------------|---------------------------------------|---|---|--|--|---|---------------------------------|
| A AIME
AMATEUR
AMI
ANGLE
APPROCHE
ARBRE | C CANNE
CLUB
COIN
COUPE
COURSE | D DÉBUT
DÉPENSE
DIRECTION
DISTANCE
DIX-HUIT
DRAPEAU
DRIVER | E EAU
ELAN
ENVOI
EXERCICE | F FER
FINALE
FORCE | G GAGNANTS
GAZON
GOLF
GOLFEUR
GOLFEUSE
GREEN | H HERBE
HORS LIMITE | J JEU
JOUEUR | L LIGUE
LONG | M MONTÉE
MOUVEMENT | O OBSTACLE
OBTUS
OUVERTE | P PARCOURS
PARTIE
PELOUSE
PERD
PITCH
PLUIE
POINT | PONT PRATIQUE
PRÉCIS
PROFESSIONNEL
PUTT
PUTTER | R RAPPORT
REMBLAI
RÉUNI
ROND | S SABLE
SCORE
SEMELLE
SIGNALE
SOL
SPORT
SWING | T TEE
TENIR
TERRAIN
TRAJECTOIRE
TROU | V VEINE
VENT
VERGE |
|---|---|---|---|---------------------------------|--|-------------------------------|------------------------|------------------------|------------------------------|---------------------------------------|---|---|--|--|---|---------------------------------|

C	O	I	N	O	I	T	C	E	R	I	D	E	U	Q	I	T	A	R	P	
T	E	E	T	N	O	M	C	A	L	M	E	P	O	I	N	N	J	T	S	
R	M	R	D	N	O	R	T	U	B	E	L	A	N	G	I	S	E	A	A	
O	O	E	E	A	O	S	G	N	O	S	S	I	U	B	A	P	U	G	B	
P	U	M	S	F	M	N	S	G	I	C	P	M	G	M	R	O	E	E	L	
P	V	B	U	E	O	A	A	I	S	N	R	E	I	U	R	R	T	C	E	
A	E	L	T	L	T	G	T	R	O	A	E	E	T	E	E	T	I	N	P	
R	M	A	B	L	N	I	A	E	E	B	C	I	U	S	T	N	M	A	I	
C	E	I	O	A	O	B	O	L	U	O	I	T	U	N	A	F	I	T	T	
O	N	V	N	B	P	E	G	V	R	R	S	O	T	L	I	I	L	S	C	
U	T	T	I	O	S	N	R	U	N	D	L	R	E	U	P	N	S	I	H	
R	S	O	I	R	A	V	E	R	G	E	A	U	A	E	P	A	R	D	E	
S	L	N	U	R	D	F	E	X	P	J	O	U	A	E	U	R	L	O	D	H
E	T	O	B	V	L	D	N	D	E	B	U	T	E	B	R	E	H	I	C	
M	C	R	S	O	E	R	O	C	S	R	E	I	T	R	A	P	B	X	O	
E	E	T	G	P	V	R	T	F	E	L	C	A	T	S	B	O	A	H	R	
L	N	E	E	N	E	O	T	C	L	O	B	I	D	R	E	T	T	U	P	
L	E	N	N	O	I	S	S	E	F	O	R	P	C	R	O	N	O	I	P	
E	S	I	A	R	N	W	N	O	Z	A	G	U	A	E	E	U	N	T	A	
E	E	R	E	C	E	E	S	U	E	F	L	O	G	V	E	P	U	O	C	

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : POINTAGE



Terre-Neuve-et-Labrador

Le Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador inc. (RDEE TNL) recherche :

UN(E) RESPONSABLE PROVINCIAL DU DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE FRANCOPHONE

Le RDEE TNL contribue au renforcement du marché du travail et de l'employabilité, ainsi qu'à la diversification économique à travers le tourisme, le soutien aux entreprises et l'entrepreneuriat pour les francophones et francophiles de la province de Terre-Neuve-et-Labrador souhaitant utiliser le français comme valeur ajoutée dans l'économie.

FONCTIONS PRINCIPALES (voir lien site Web à la fin pour la liste complète) :

- Promouvoir Terre-Neuve-et-Labrador comme destination touristique sur les marchés francophones
- Soutenir les entreprises touristiques de Terre-Neuve-et-Labrador offrant des services en français
- Mettre à jour le site tourismeTNL.ca et animer les médias sociaux

COMPÉTENCES REQUISES (voir site Web) :

- Baccalauréat ou équivalence en Administration des affaires/Gestion du tourisme
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit)
- Expérience dans l'industrie touristique canadienne

CONDITIONS DE TRAVAIL (voir site Web) :

- Le lieu de travail : Saint-Jean de Terre-Neuve (St. John's)
- La langue de travail est le français

ÉCHELLE SALARIALE : 40-45 000 \$ avec de bons avantages sociaux.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION : lundi 27 juillet 2015

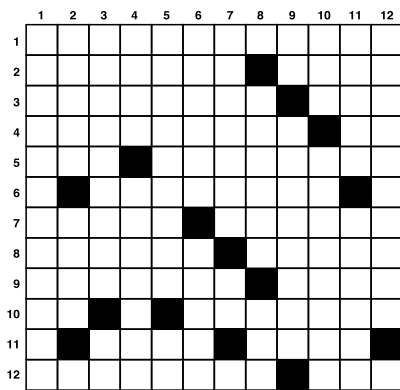
POUR L'OFFRE COMPLÈTE, RDV SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.rdeetnl.ca/emploi-tourisme

Postulez en envoyant votre CV et lettre de motivation en français à emploi@rdeetnl.ca au plus tard le **vendredi 3 juillet, 17h00 HAT** (heure avancée de Terre-Neuve).

MOTS CROISÉS

N° 405



HORIZONTALEMENT

- 1- Pouvoirs qui sont attribués à quelqu'un.
- 2- Ralentir la progression, le développement. — Antilope.
- 3- Ouvertures pratiquées dans un matériau. — Union des Démocrates pour la République créée en 1958.
- 4- Qui se dirige vers l'aval. — Interjection.
- 5- Adverbe. — Évolua librement, avec vivacité et légèreté.
- 6- Dans la Moselle.
- 7- Peintre italien (1485-1532). — Ensemble de perturbations biologiques.
- 8- Rendu sans volonté. — Réservoirs.
- 9- Couvrent de terre. — Poète grec.

- 10- C'est-à-dire. — Tirer au moyen d'un véhicule.
- 11- Hauteur de la tête. — Dans l'Hérault.
- 12- L'un des royaumes de la France mérovingienne. — Point cardinal.

VERTICALEMENT

- 1- Invention plus ou moins mensongère.
- 2- Cessation temporaire de tout acte d'hostilité. — Tunique moyenne de l'œil.
- 3- Personne qui dirige un hôtel. — Personnel.
- 4- Métis canadien (1844-1885). — Arrêt de la sécrétion urinaire (pl.).
- 5- Qu'on ne peut sentir au toucher. — Doublee.
- 6- Trompât, leurrât. — Téléphone interurbain.
- 7- Canaux des vessies. — Symbole du tour.
- 8- Décents, convenables.

- 9- Résine malodorante. — Ida Gosselin. — De la nature des scories.
- 10- Organisation des Nations unies. — Le mets principal des cabanes à sucre.
- 11- Relatif aux nœuds. — Qui contiennent de la soude.
- 12- Augmenter la hauteur de.

RÉPONSE DU N° 405



JEU N° 405

Sudoku

			7					
	6	3						
			5	4	3			
5				7	2	1		
						8	6	9
			6				7	
2	9				4			1
				8				4
	5	8				3		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 405

7	2	8	9	6	1	8	5	4
3	4	6	7	2	2	7	2	6
8	1	9	5	3	7	4	2	8
2	7	5	8	3	9	4	1	6
6	9	8	5	1	4	2	7	3
4	3	1	2	7	6	9	8	5
9	8	7	4	3	5	6	2	1
1	5	4	2	8	3	8	9	7
3	6	2	1	6	7	5	4	8



Offre d'emploi

Agent(e) de développement culturel

L'Association communautaire francophone de Saint-Jean est un organisme à but non lucratif dont la mission est d'inspirer et soutenir le développement et l'action de la communauté francophone de St-Jean par le biais du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents.

FONCTIONS (voir l'annonce complète pour plus de détails)

- Assurer l'organisation, la coordination et la livraison de la programmation de l'ACFSJ en participant à l'élaboration et la mise en œuvre des ateliers, des cours, des expositions, des concerts, etc.;
- Produire et diffuser les communications officielles (communiqué, document d'information, infolettres, affiches promotionnelles, etc.);
- Accueillir des clients et des membres, les aider avec leurs demandes d'information, les orienter vers les experts appropriés, etc.

PROFIL RECHERCHÉ : (voir l'annonce complète pour plus de détails)

- Expertise en planification et en gestion de projets;
- Être bilingue (français/anglais) à l'écrit et l'oral;
- Capacité de travailler de façon autonome et en équipe.

Retrouvez tous les détails de l'offre d'emploi à l'adresse : <http://www.acfsj.ca/emploi>

Toute personne intéressée devra faire parvenir sa candidature au plus tard le **lundi 6 juillet 2015.**



Abonnez-vous

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Tarifs résidentiels à compter du 1^{er} avril

Abonnement papier + numérique pour un an :

- 30 \$ taxes incluses (Terre-Neuve-et-Labrador)
- 35 \$ taxes incluses (ailleurs au Canada)
- Abonner un proche 20 \$ + taxes (13 %)

Abonnement numérique :

- 17.50 \$ taxes incluses (partout sur la planète)

Ajouter un don

- _____ \$

Prénom _____
 Nom _____
 Adresse _____
 Ville _____
 Province _____
 Pays _____
 Code postal _____
 Téléphone _____
 Courriel _____

Je choisis de payer par :

- Visa MasterCard
 Numéro _____ Expiration _____
- PayPal : Payez en ligne sur notre site **gaboteur.ca**
 dans l'onglet **s'abonner**
- Chèque : Libellez votre chèque à l'ordre du
 Gaboteur, 65, chemin Ridge, bureau 254, St.John's, NL, A1B 4P5

Des questions? Écrivez à info@gaboteur.ca ou
 téléphonez au (709) 753-9585

Canary Cycles
 Your Bike Shop
 (Service bilingue)

294 Water Street
 St. John's, NL A1C 1B8

ph: 709.579.5972
 toll free: 1.877.422.6279
canarycycles@gmail.com

CC
 Canary Cycles

www.canarycycles.ca

Abba / Cabot / Gower: Maisons d'hôte

4 étoiles / Parking / Wi-Fi / Petit-déjeuner
 Centre-ville St. John's / Service Français

709-754-0058
 800-754-0058
info@abbainn.com
newfoundland-hotels.com



paintshop
 WALLS • FLOORS • WINDOWS

Peu importe d'où vient votre inspiration,
 nous avons les produits et services abordables
 afin qu'elle devienne réalité

Plus de 20 boutiques à travers la province!

Pour de l'information
EN FRANÇAIS
 sur les programmes et services,
 communiquez avec nous.

1-800-775-6170

www.gov.nl.ca/servicesenfrancais

**Terre-Neuve
 Labrador**

Devenir examinateur-correcteur DELF

(Diplôme d'études de langue française)

Formation

L'Université Memorial offre gratuitement une session d'habilitation de **correcteurs-examineurs du DELF** ouverte en priorité aux enseignant(e)s de français langue première et français langue seconde de la province.

Le DELF (et le DALF) sont 6 diplômes indépendants valables sans limitation de durée et délivrés par le ministère français de l'Éducation nationale pour certifier les compétences en langue des personnes dont le français n'est pas la langue maternelle. Ils sont conçus par le Centre International d'Études Pédagogiques (CIEP) et sont harmonisés selon les 6 niveaux du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL).

La formation pour devenir **examineur-correcteur du DELF**
 aura lieu sur le campus de L'Université Memorial du 6 au 9 juillet 2015.

Si la formation vous intéresse contactez sforward@mun.ca

Initiative appuyée par le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador et par le gouvernement du Canada dans le contexte du Programme des langues officielles en éducation

